



HAL
open science

Une maison au sud du temple aux rhytons. Le mobilier

Valérie Matoïan

► **To cite this version:**

Valérie Matoïan. Une maison au sud du temple aux rhytons. Le mobilier. Yon M.; Arnaud D. Études ougaritiques, ERC, pp.107-182, 2001, Ras Shamra – Ougarit XIV. halshs-00090966

HAL Id: halshs-00090966

<https://shs.hal.science/halshs-00090966>

Submitted on 23 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

2. Le mobilier (V. MATOÏAN)

Nous avons participé en 1990 à la dernière des campagnes au cours desquelles fut dégagée au sud du « temple aux rhytons » une intéressante demeure d'Ougarit datée du Bronze récent final ; c'est celle que J. Mallet, à qui avait été confiée la responsabilité du chantier, vient de présenter. Dans le cadre des travaux de la mission, nous avons été chargée de présenter le matériel archéologique mis au jour de 1981 à 1990. Rappelons que cette maison appartient au quartier dit du « Centre de la Ville », situé à peu près au centre géométrique du tell, entre les « grandes demeures » du quartier dit « résidentiel », au nord-ouest, et la tranchée « Ville Sud », à l'est. La fouille de cette zone, commencée en 1978, a révélé un quartier ordinaire au cœur de la cité à la fin du Bronze Récent, comprenant des maisons d'habitation et un sanctuaire¹. Notre maison appartient au même îlot que le « temple aux rhytons », îlot délimité au nord, à l'est et au sud par les rues 35, 109 et 186 (on ne connaît pas la limite occidentale).

LA MAISON ET SON ORGANISATION

L'analyse architecturale et stratigraphique de la maison (voir le plan *Fig. 29*) met en évidence certains caractères que l'on a pu observer fréquemment dans d'autres demeures d'Ougarit, et d'autres qui apparaissent comme beaucoup plus rares. C'est d'une maison d'habitation de taille moyenne (70 m² au sol)² : ses dimensions sont assez semblables par exemple à celles de la maison A du « Centre de la Ville »³. Les techniques et les matériaux utilisés pour la construction sont dans leur ensemble ceux que l'on rencontre habituellement à Ougarit. Il faut cependant souligner l'emploi de briques crues, d'un usage exceptionnel dans l'architecture privée de la cité⁴.

Le rez-de-chaussée, seul conservé, ouvre sur la rue 186 par trois entrées situées dans la façade méridionale de la maison ; sept espaces intérieurs ont été identifiés à ce niveau. La présence d'un escalier dont la première volée de marches est conservée permet de restituer un étage, qui pouvait être aussi important que le rez-de-chaussée, avec une ou plusieurs pièces et peut-être une terrasse. La maison possède son propre approvisionnement en eau (puits 205), mais elle n'avait pas de tombe construite. La présence de trois portes d'entrée dans une maison d'habitation est peu fréquente à Ougarit, voire exceptionnelle, et peut surprendre pour une demeure de cette dimension.

Dans leur étude sur l'habitat à Ougarit, M. Yon et O. Callot ont proposé une interprétation fonctionnelle tripartite de la maison, chaque porte donnant accès à l'une des trois zones : à l'est pour la partie privée, au centre pour la partie professionnelle et enfin, à l'ouest pour une partie commerciale⁵.

La première partie, destinée à l'habitation, comprend les éléments classiques : vestibule d'entrée (110) avec escalier et aménagements utilitaires construits : latrines sous l'escalier, puits, auxquels il faut ajouter, ce qui est plus rare, un four domestique en bas de l'escalier et un aménagement particulier dont la destination ne nous est pas connue, assez semblable à celui qui a été découvert dans la pièce 1041 de la maison A⁶ évoquée plus haut. Le fouilleur a clairement souligné que la pièce 110, isolée du reste du rez-de-chaussée, semble s'intégrer fonctionnellement à l'étage où devaient se trouver des pièces destinées à la vie familiale si l'on retient l'hypothèse du secteur privé.

1. Voir Yon, Lombard et Renisio, dans *RSO* III, 1987, et Mallet, *ibid* ; plus récemment *Syria* 67, 1990. Sur ce quartier, voir Yon 1997, p. 88-93 (plan schématique de la maison p. 91, fig. 48b).

2. Pour la surface au sol de maisons d'Ougarit, voir Courtois 1979.

3. Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 60.

4. Yon et Callot 1997, p.17

5. Yon et Callot 1997, p. 20. Cf. plan schématique et interprétation du plan : Yon 1997, p. 91, fig. 48b.

6. Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 51, fig. 31.

La partie centrale est la plus grande. L'une des pièces (184) présente un sol dallé en calcaire, ce qui est exceptionnel à Ougarit. Dans cette zone se trouvait peut-être une petite cour jouant le rôle de puits de lumière et d'accès au puits⁷. Elle permet d'accéder à la pièce 106, qui se trouve à l'arrière de la pièce 110, mais ne communique pas directement avec elle. Cette pièce a la particularité de présenter un sol en calcaire coquillier, aménagement peu fréquent sur le site.

La partie occidentale, de très petites dimensions et ne comportant qu'une pièce (168), aurait une fonction commerciale.

Signalons enfin que les trois zones communiquent entre elles, même si le passage est difficile entre la première et la seconde en raison de la présence du puits.

PRÉSENTATION DU MATÉRIEL

L'étude du mobilier mis au jour lors de la fouille devrait pouvoir nous aider à interpréter la fonction des différents espaces dans l'ensemble habité, et conforter ou infirmer les hypothèses élaborées à partir de l'analyse architecturale de la maison. Malheureusement, les fouilles d'Ougarit révèlent en général peu de vestiges retrouvés sur les sols ; cette maison ne semble pas faire exception, selon les indications données par le fouilleur. Les pièces du rez-de-chaussée étaient à peu près vides. La grande majorité du matériel recueilli provient des décombres des pièces et est probablement tombé de l'étage de la maison ou provient, pour les niveaux supérieurs, des secteurs avoisinants et peut-être même du pillage du temple voisin, comme par exemple le fragment de stèle en calcaire, selon l'interprétation de M. Yon⁸.

C'est la pièce 110 qui a livré le plus grand nombre d'objets *in situ*, outre les divers aménagements qui s'y trouvent : grande jarre écrasée sur le sol 213 (90.5334), objets en bronze (90.5076 ; 90.5080) dont une paire de cymbales (90.5077), un élément de mouture (meule 90.5207), une petite hache en pierre polie (90.5085), une perle en « bleu égyptien » (90.5115). Dans la pièce 106, notons à côté de deux outils en silex taillé (90.5110 ; 90.5111) quelques céramiques incomplètes (deux *pithoi* : 90.5112 et deux fonds de jarre : 90.5113). Quant à la pièce 185, aucun matériel n'est signalé sur le sol 208. Dans la pièce voisine 174, sur le sol dallé (174), la seule découverte significative, qui est d'importance, est un bracelet en or (88.5082). Quant à l'ensemble du matériel recueilli dans la fouille de la « tombe » 203 (matériel céramique pour l'essentiel avec une forte proportion de vases importés chypriotes et mycéniens), selon le fouilleur il ne faisait probablement pas partie du mobilier funéraire ; il n'est donc pas possible de le traiter comme un *ensemble clos*, et l'analyse des objets ne peut se faire que de manière individuelle.

On peut donc penser que beaucoup des objets mis au jour dans le remplissage des pièces du rez-de-chaussée proviennent de l'étage, et qu'ils datent du dernier état d'utilisation de la maison. Mais dans la mesure où cet étage n'a pas été conservé, les propositions d'interprétation concernant la fonction des diverses pièces de la maison seront très limitées.

Les rapports préliminaires ont donné des indications sur les premières étapes de la fouille⁹, mais seule une faible partie du matériel apparaît dans ces publications, avec l'illustration de quelques documents¹⁰. Dans l'article précédent, l'auteur a indiqué pour chaque *locus* le matériel représentatif, et nous partirons de cette sélection, présentée de façon systématique dans l'*Inventaire* (voir plus loin : 3). Seul le matériel du Bronze récent, qui a des chances de correspondre à notre maison et constitue un ensemble relativement homogène, sera étudié ici. Le matériel des périodes plus anciennes et plus récentes¹¹ sera du moins signalé dans l'*Inventaire* : le Bronze ancien est attesté par quelques tessons erratiques (fragments de jarre à décor peigné¹²) ; le Bronze moyen par les tessons retrouvés dans les décombres ou les remblais de fondation ; quelques tessons des

7. Cf. Yon et Callot 1997, fig. 3.

8. Yon 1991, p. 278 et 313-314.

9. *Syria* 1982, p. 187 ; *Syria* 1983, p. 223 ; *Syria* 1987, p. 182, fig. 8 ; *Syria* 1990, p. 13-18 ; Mallet 1992.

10. *Syria* 1987, p. 182 ; *Syria* 1990, fig. 8 et 10 à 12.

11. Pour les références aux céramiques des époques antérieures (Bronze ancien et Bronze moyen) et des époques postérieures (hellénistique, romaine et byzantine), voir plus haut l'article de J. Mallet, qui a fait les identifications.

12. Sur ce type de céramiques, voir l'étude récente de Bounni et al-Maqdissi, 1994.

périodes hellénistique, romaine et byzantine sont présents, essentiellement dans la couche superficielle (cf. fig. 14).

Pour les raisons données plus haut, nous ne présenterons pas le matériel du Bronze récent selon un ordre topographique, et nous avons préféré organiser l'étude selon une division par matériau – céramique, terre cuite, pierre, métal, matières organiques et matières vitreuses –, puis par types d'objets¹³. L'étude qui suit évoque donc l'ensemble du matériel que l'on peut trouver lors de la fouille d'une maison d'habitation de la dernière période d'occupation de la ville d'Ougarit. Ce travail se situe dans la lignée des études précédentes concernant les autres maisons du « Centre de la Ville »¹⁴ et vient les compléter.

LE MATÉRIEL EN TERRE CUITE

Cette première partie comprend l'étude de six catégories d'objets dont la matière première est l'argile cuite. Le premier ensemble, le plus important numériquement, est constitué par les vases en céramique, d'une part la céramique locale syrienne, et d'autre part la céramique importée pour la plupart chypriote et mycénienne¹⁵. Viennent ensuite des séries plus réduites d'objets en terre cuite : appliques murales, « clou décoratif », figurines, jetons taillés, peson.

Les vases en céramique

La céramique locale

La céramique locale comprend une majorité de vases sans décor, auxquels il faut ajouter quelques spécimens en céramique à décor peint.

Céramique locale sans décor

Les vases de céramique non peinte – parfois désignée comme « cananéenne »¹⁶ – s'intègrent dans le répertoire des formes ouvertes ou fermées bien connues à Ougarit : coupes à piédestal, bols, lampes, jatte, puisettes, cruches, gourdes, jarres nombreuses, *pithoi*, marmites..., ainsi que quelques formes moins courantes : récipient double, pot ou marmite à anse de panier et enfin, un « vase à douche ».

Les coupes à haut piédestal (RS.90.5210, 90.5211). Deux fragments de coupes à haut piédestal (Fig. 15) ont été retrouvés dans le matériel de la tombe 203 (pièce 168). Cette forme, attestée dans d'autres constructions du « Centre de la Ville »¹⁷, est également bien représentée dans les fouilles anciennes¹⁸.

Les bols (RS.90.5135, 90.5136, 90.5327). Quatre vases, tous trouvés dans la pièce 168, appartiennent à cette catégorie (Fig. 15) : 90.5136 est hémisphérique ; 90.5135 et 90.5327 sont des bols à fond plat et panse à parois convexes divergentes¹⁹.

13. Nous n'aborderons pas les éléments mobiliers d'architecture : par exemple, crapaudine (RS 88.5140 : voir Syria 1990, p. 15, fig. 8). D'autre part, la découverte dans cette demeure d'un « clou décoratif » en terre cuite nous a conduite à entreprendre une recherche plus poussée sur cette catégorie d'objet (voir article plus loin).

14. Yon, Lombard et Renisio, dans *RSO* III ; Gachet 1997.

15. Pour cette étude, nous nous reportons au *Dictionnaire de la céramique* (1981) de M. Yon et aux travaux déjà parus sur la céramique d'Ougarit : les deux *corpus* céramiques parus dans *Ugaritica* II et VII ; l'article de L. Courtois (1969) sur le matériel de la tombe 4253 de la « Ville Sud » ; les travaux de J.-Y. Monchambert (1982 et 1983) sur le matériel des fouilles de 1975 et 1976 ; des recherches spécialisées portant sur certaines catégories de vases (Yon 1983 ; Lombard 1987) ; le tout complété par les nombreux rapports de fouilles. Pour la céramique importée, nous nous reporterons principalement aux ouvrages d'A. Furumark 1941, P. Åström 1972, K.O. Eriksson 1993, P.A. Mountjoy 1993, A. Leonard 1994 ; pour Ougarit, voir en dernier lieu M. Yon, V. Karageorghis et N. Hirschfeld, *RSO* XII, 2000.

16. En raison de ses nombreuses correspondances avec les autres sites levantins : Monchambert 1982.

17. Syria 1982, fig. 7:g ; Syria 1983, fig. 12:b ; Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 22, fig. 8 (RS 79.452), et p. 108, fig. 88 (RS 81.508).

18. Courtois 1969, fig. 4:E et 5:C-H ; Monchambert 1982, p. 108-109.

19. Monchambert 1982, p. 93 : classe 2.

Les lampes (RS.81.5034, 86.5012, 88.5177, 88.5191, 90.5047, 90.5129, 90.5317, 90.5329, 90.5330, 90.5331, 90.5335). Les fragments de lampes appartiennent à la catégorie des *lampes-coupelles* ou *lampes cananéennes*, connue en Palestine, en Syrie, à Chypre²⁰, et très bien représentée à Ougarit²¹. La plupart des fragments dont nous donnons la liste sont des parties de bords ou de becs. Le fragment 90.5129 montre une base plate avec traces de la ficelle du façonnage, type de base qui semblerait la plus caractéristique à Ougarit²².

Pot ou marmite à anse de panier (RS.90.5120). Pour ce pot (*Fig. 15*), muni d'une anse de panier (anciennement brisée), nous n'avons trouvé aucun parallèle à Ougarit. La forme de la panse y est connue²³, mais non associée à un tel moyen de préhension.

Récipient double (RS.90.5027). Un fragment de vase double (*Fig. 15*) provient de la maison (pièce 110, surface) ; la forme entière n'est pas facile à restituer. Il semble que cette forme soit rare dans la céramique découverte à Ougarit. Deux spécimens, provenant des fouilles anciennes, diffèrent par la présence d'un décor peint²⁴.

Jatte (RS.88.5244). Un seul fragment de bord de jatte, à profil en forme de S (88.5244), a été retrouvé²⁵.

Cratère (RS 88.5160). Ce bord semble correspondre à un fragment de cratère d'ouverture particulièrement large (38 cm), avec une anse verticale cannelée.

Puisettes (RS.88.5257a, 88.5257b, 90.5029, 90.5127, 90.5209, 90.5353, 90.5390). Le cas des « puisettes à panse raclée » (*Fig. 15*) est particulier dans la mesure où les interprétations varient quant à leur origine, chypriote ou locale. L'origine chypriote du type est indiscutable, et cette forme de vase est particulièrement bien représentée à Ougarit²⁶ sans qu'on puisse toujours dire si ce sont de réelles importations chypriotes (*White Shaved Ware*), ou des imitations fabriquées par les potiers d'Ougarit²⁷. Tous les spécimens trouvés dans la maison présentent une panse fusiforme et un fond pointu : certains présentent les caractéristiques des séries chypriotes : argile crème, raclage de la panse, anse insérée avec tenon visible sur la face interne du vase (90.5209) ou non (90.5353) ; mais il y en a d'autres, fabriqués dans une pâte plus beige, plus foncée, qui présentent le même système d'insertion de l'anse, que le tenon soit visible (90.5390) ou non (90.5127). Il semble donc exister une assez grande variété de fabriques, qui pourrait témoigner de l'existence de différents ateliers, qu'ils soient chypriotes ou locaux.

Cruches (RS 86.5148, 88.5198, 88.5214, 88.5215, 88.5231, 90.5019, 90.5023, 90.5352bis). Il s'agit, là encore, d'une forme très bien représentée à Ougarit, dans les fouilles récentes du « Centre de la Ville »²⁸ aussi bien que dans les fouilles plus anciennes²⁹. Les cruches de petites dimensions sont désignées aussi comme « cruchettes » (ou « cruchons », « flacons »). Nos spécimens s'inscrivent tout à fait dans les types déjà connus, avec panse ovoïde ou globulaire, et ouverture trilobée pour certains (90.5352 bis).

« *Vase à douche* » (RS 86.5167). Un fragment de vase (*Fig. 16*) découvert dans le remplissage des pièces 184 et 185 pourrait être rattaché à la série peu commune des « vases à douche », dont un spécimen complet a été trouvé dans la maison E du « Centre de la Ville »³⁰. La liste de ces vases (avec ou sans décor peint),

20. Yon 1981, p. 138-139.

21. *Ugaritica* II, p. 266-267, fig. 114 ; *Ugaritica* VII, p. 268-269, fig. 24, nos 32-33 ; Courtois 1969, fig. 4:A et B ; Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 79, fig. 57 (RS 79.211 et 212), p. 83, fig. 61 (RS 79.177).

22. Cf. Monchambert 1982, p. 110-112.

23. *Ugaritica* II, fig. 82:18.

24. *Ugaritica* II, fig. 78 ; *Ugaritica* VII, fig. 16:8.

25. Cf. Monchambert 1982, p. 128, type 5 et pl. 58, n° 416.

26. *Ugaritica* II, p. 278-279, fig. 120 ; *Ugaritica* VII, p. 254-255, fig. 19, nos 2 à 4.

27. Cf. Monchambert 1983, p. 28-29 ; Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 41, fig. 21 (79 RS 27).

28. Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 41, fig. 21 (RS 79.477 et 79.475) ; p. 53, fig. 35 (RS 79.845) ; p. 54, fig. 36 (RS 9.844) ; p. 56, fig. 37 (RS 79.777) ; p. 99, fig. 80 (RS 81.975) ; p. 104, fig. 84 (RS 81.3007 et 81.1097) ; p. 108, fig. 88 (RS 81.635, 81.634) ; *Syria* 1990, p. 10, fig. 5, et p. 17, fig. 11.

29. *Ugaritica* II, p. 274-277, fig. 118 et 119 ; Courtois 1969, fig. 2:B-C, F ; Monchambert 1982, p. 169 sq.

30. Voir Lombard 1987 ; Yon 1997, p. 150-151, n° 27.

témoins du raffinement de la vie quotidienne dans la cité, s'allonge avec notre exemplaire en céramique locale, non peinte.

Gourde (RS 88.5167). Le numéro 88.5167, en pâte rouge (pièce 178 ou 185), correspond à la partie inférieure d'une gourde lenticulaire.

Vases fermés de dimensions moyennes (RS. 90.5058, 90.5128, 90.5170). Trois tessons appartiennent à des vases fermés de petites dimensions, dont l'état est trop fragmentaire pour qu'on puisse faire référence à une forme précise : 90.5058 est une base plate de vase fermé, 90.5128 présente une base plate et une panse globulaire et 90.5170 correspond à un vase fermé à profil caréné (*Fig. 16*).

Jarres (RS 86.5126, 86.5127, 86.5217, 86.5218, 86.5219, 86.5264; 86.5265, 86.5266, 86.5267, 86.5270, 86.5271, 86.5275, 86.5276, 86.5281, 88.5111, 88.5112, 88.5113, 88.5114, 88.5115, 88.5116, 88.5117, 88.5118, 88.5144, 88.5148 + 5151, 88.5149, 88.5150, 88.5152, 88.5155, 88.5156, 88.5166, 88.5169, 88.5174, 88.5183, 88.5184, 88.5185, 88.5204, 88.5205, 88.5206, 88.5207, 88.5208, 88.5209, 88.5210, 88.5217, 88.5218, 88.5232, 88.5233, 88.5234, 88.5235, 88.5236, 88.5237, 88.5240, 88.5241, 90.5041, 90.5042, 90.5046, 90.5087, 90.5088, 90.5089, 90.5090, 90.5091, 90.5093, 90.5094, 90.5095, 90.5096, 90.5097, 90.5113, 90.5121, 90.5122, 90.5123, 90.5145, 90.5169, 90.5382). Les « jarres cananéennes » ou « amphores » – vases utilitaires servant au transport des denrées –, constituent le type céramique le mieux représenté quantitativement dans ce chantier. Parmi les nombreux spécimens que nous avons identifiés, une trentaine de cols (*Fig. 16, 17, 18*) sont hauts, concaves, moulurés ou non, avec une lèvre épaissie parfois moulurée ; l'ouverture est assez étroite (diamètre de 9 à 11 cm en moyenne), facile à obturer pour le transport. Les fonds correspondent aux types des fonds bombés à extrémité arrondie ou pointue³¹ (86.5217, 86.5218, 86.5219) des jarres de transport. Les profils reconnus (86.5265 : *fig. 16*, 88.5240, 88.5241, 88.5244) présentent une panse carénée et des anses verticales³².

Trois fragments d'anses de jarre portent une marque gravée sur leur face extérieure (*Fig. 16*). La marque 88.5144 représente une étoile à cinq branches inscrite dans un pentagone ; 90.5145 deux traits parallèles que coupe un trait oblique, marque déjà connue précédemment³³, et 90.5057 qui porte une association de deux signes (un T et un cercle ouvert inscrit dans un cercle) ce qui est rare. Les marques sur les anses de jarre retrouvées à Ugarit ne sont pas très fréquentes³⁴. D'autres catégories de vases de la céramique locale – cruches, *pithoi*... – présentent parfois des marques³⁵.

Jarres de stockage, pithoi (RS 88.5119, 88.5281, 90.5097, 90.5112, 90.5156, 90.5334). Cinq grands vases utilitaires³⁶ (fragmentaires) désignés comme jarres de stockage (*pithoi* selon la terminologie grecque) proviennent de la maison. L'un d'eux (90.5334), écrasé sur le sol de la pièce 110, portait un décor de cannelures horizontales sur la panse, que l'on retrouve souvent sur ce type de vase à Ras Shamra³⁷. Ces vases présentent en général un fond plat (*e.g.* 88.5119) et une ouverture large (88.5281, 90.5097).

Marmites (86.5184, 90.5040, 90.5092, 90.5098, 90.5099, 90.5100, 90.5101, 90.5144). Il s'agit de fragments de vases de cuisson qui présentent généralement un col relativement court, cylindrique, avec bord à lèvre étalée horizontale, muni de deux anses verticales dont la base est fixée sur l'épaule du vase.

Céramique locale peinte

La maison a livré une série non négligeable d'exemplaires de céramique peinte, auxquels nous ajouterons deux spécimens trouvés dans les rues entourant la demeure (90.5358 et 90.5312 + 5367), qui portent un décor intéressant. Pour une grande partie, les tessons sont trop fragmentaires pour que l'on tente une identification.

31. Cf. Monchambert 1982, p. 150-151.

32. Cf. Monchambert 1982, p. 145-146 : forme 1b.

33. *Ugaritica* II, fig. 96:6 ; *Ugaritica* VII, fig. 28:8 et 13.

34. Voir notamment *Ugaritica* II, fig. 96 ; *Ugaritica* VII, fig. 28 ; Monchambert 1982, p. 68 ; Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 41, fig. 21 : 79/118. Les marques d'anses sont en cours d'étude par Y. Calvet.

35. Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 108, fig. 88:81/635 et p. 47, fig. 27:80/332.

36. Ce type de vase a été classé par Monchambert (1983, p. 31-32) parmi les créations des potiers d'Ugarit.

37. *Ugaritica* II, fig. 96:22, 27 et 29.

Les formes reconnues sont relativement variées et pour la plupart fermées : cruche, gourde, cratère, jarre, et gargoulette. Elles sont communes dans le *corpus* d'Ougarit, à l'exception peut-être de la dernière. À côté de celles-ci figurent quelques bols.

Certains décors sont « monochromes », tracés à la peinture brune plus ou moins sombre ; d'autres, « bichromes » combinent le brun avec un rouge plus ou moins clair ou pourpre. Le répertoire décoratif comprend surtout des motifs géométriques, mais aussi des motifs figuratifs. Certains vases se situent dans la suite d'une tradition céramique syrienne monochrome ou bichrome, avec quelques pièces particulièrement originales, comme les *cruches* biconiques (88.5145). Cette catégorie comprend aussi des imitations locales de formes étrangères, surtout mycénienne ou chypriote – *vase à étrier* (86.5019), *jarre à trois anses* (90.5123), *cratère* (86.5157) –, ou encore l'emprunt de motifs décoratifs, tel le motif d'écaillies typiquement mycénien que porte le fragment 90.5248, provenant d'un atelier syrien.

Tessons à décor peint (RS 86.5123, 86.5170, 86.5273, 88.5224, 88.5225, 88.5226, 90.5159, 90.5242, 90.5248). L'aspect très fragmentaire de nombreux tessons ne permet pas de les rattacher à un type de vase, et nous les signalons seulement pour l'attestation de types de décors. On y trouve en majorité la ligne ou la bande horizontale peinte en rouge sombre (86.5170), brun-rouge (88.5224), brun clair (88.5225), brun rouge clair et foncé (86.5123), brun clair et foncé (88.5226). La bande horizontale peut être associée à d'autres motifs, surtout la ligne ondulée : 90.5242, 90.5159³⁸ ; on trouve plus rarement celui du damier : damier peint en brun clair (86.5273).

Bols (RS 86.5168, 90.5030). Le fragment de bord de bol 86.5168 présente un décor peint brun-rouge constitué de chevrons composés de traits obliques allant par 3 et délimitant des triangles, le tout s'inscrivant entre deux bandes horizontales (Fig. 20). Bien que la forme soit différente, il rappelle le décor d'un bol de la tombe 3658³⁹. Le bord de bol 90.5030, avec un décor rouge de treillage, fait penser à un exemplaire que J.-Y. Monchambert⁴⁰ considère comme une imitation mycénienne.

Vases fermés (RS 88.5153, 90.5358) : *fragments indéterminés*. Le fragment 88.5153 est un bord de vase fermé à décor bichrome. Sous le bord, le décor se compose de trois bandes obliques rouges alternées formant triangles, alors qu'au milieu de la panse, il s'agit de bandes horizontales alternées rouges et brunes. La forme du bord et de la partie supérieure du vase fait penser à toute une série de vases à panse biconique, bien que dans notre exemple on ne retrouve pas la carène.

Cruches (RS 88.5145, 88.5202, 90.5055, 90.5358). Deux vases montrent un décor géométrique composé de treillage associé à des bandes. La cruche 88.5202, à panse globulaire et bouche ronde, présente un décor peint rouge de bandes et treillage (Fig. 20) proche de celui de la cruche 84.601 découverte dans la Maison B du « Centre de la Ville »⁴¹. Le fragment 90.5055 appartient à une panse biconique portant un décor peint en rouge de treillage associé à trois bandes verticales. Quant au fragment 90.5358, il appartient probablement à l'épaule d'une cruche décorée d'une bande divisée en métopes par des motifs composés de traits obliques.

La cruche 88.5145 (Fig. 19, 20), de la catégorie à panse biconique et large ouverture⁴², montre l'un des décors les plus intéressants et originaux trouvés à Ras Shamra dans cette catégorie. C'est un décor complexe, peint en brun, organisé en trois registres horizontaux. Il comprend des motifs géométriques et met en scène des représentations figurées, difficiles à interpréter pour certaines. Le registre supérieur se déroule sur le col du vase : une frise d'animaux difficilement identifiables (bouquetins ? chèvres ?) se dirige vers la droite : ils sont représentés avec de longues cornes presque à l'horizontale, l'espace entre eux étant rempli de points. Un animal à cornes du même type est visible sur un vase en « céramique bicolore » d'Ougarit⁴³. La frise est interrompue par un élément qui est peut-être un arbre traité de façon très stylisée. Au-dessus du dernier animal de la file, on note la présence de ce que nous interprétons comme un quadrupède, alors que sur le dos du

38. Cf. décor d'une épaule de jarre : *Ugaritica* VII, fig. 7:7 (Ug. Réc. 1).

39. *Ugaritica* VII, fig. 9B:2.

40. Monchambert 1982, p. 243, n° 449 et pl. 131.

41. Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 88, fig. 68.

42. *Syria* 1990, p. 17, fig. 12.

43. *Ugaritica* II, p. 136-137, fig. 50, n° 18.

second, nous voyons la représentation d'un personnage debout tenant d'une main le cou de l'animal, et de l'autre l'une de ses cornes. Que cette scène ait une signification précise, nous n'en doutons pas, mais elle nous reste totalement obscure ; elle évoque peut-être la soumission des animaux à l'homme. Les éléments du registre médian, encadré par deux bandes horizontales, sont encore plus énigmatiques, et nous n'avons pu identifier qu'un caprin et un oiseau représenté à l'envers. Le registre inférieur est décoré de motifs de triangles accolés terminés par une sorte de frange, et souligné d'une ligne sinueuse. Nous sommes ici en présence de l'une des créations certainement parmi les plus originales des potiers d'Ougarit. On retrouve les animaux chers au bestiaire ougaritien – caprin et oiseau – dans une scène complexe dont l'interprétation est rendue encore plus difficile par le traitement schématique et stylisé des figures. L'ensemble rappelle fortement le décor d'une jarre découverte en 1975⁴⁴, par les figures représentées et leur rendu très schématique. Un vase à décor bichrome, découvert en 1966, met également en scène des animaux de même allure, difficilement identifiables⁴⁵.

Gargoulette (90.5316). La gargoulette est un cas particulier de cruche, caractérisée par la présence d'un bec tubulaire (ou goulot) inséré dans la panse du vase pour permettre de boire. Dans le cas du fragment 90.5316, on voit nettement la technique d'insertion du bec. Des traces de peinture rouge sont visibles sous l'élément verseur.

Gourde (88.5247 + 88.5193). Ce fragment porte sur la panse un décor de cercles concentriques peints en rouge et noir.

Vase à étrier (86.5019). La forme est empruntée au répertoire mycénien. Comme ses modèles (*cf. Fig. 22*), l'exemplaire 86.5019 porte sur la panse un décor de bandes rouges horizontales.

Jarre à trois anses (90.5133). C'est encore une forme caractéristique des fabriques égéennes ; elle se caractérise par trois anses sur l'épaule, en haut d'une panse ovoïde plus ou moins haute, et par une ouverture plus ou moins étroite, mais de toute façon facile à obturer pour le transport. Une jarre de ce type (90.5133) provient de la tombe 203. Les imitations syriennes de cette forme mycénienne (ou *levanto-mycénienne*)⁴⁶, sont assez bien connues à Ougarit ; ainsi deux spécimens proviennent des premières campagnes de fouilles dans le quartier du « Centre de la Ville »⁴⁷, dont le vase RS 81.566 qui présente un décor similaire⁴⁸ ; on peut le rapprocher également de deux autres exemplaires provenant des fouilles anciennes⁴⁹. Comme les modèles mycéniens, les imitations des ateliers syriens portent un décor horizontal ; sur la jarre 90.5123, la zone de l'épaule est divisée par les anses en trois panneaux à quadrillage oblique, peints en rouge (*Fig. 19, 20*).

Cratères (86.5157). Plusieurs fragments céramiques ont probablement appartenu à des cratères. La fouille de la pièce 185 a livré en assez bon état un grand cratère presque complet (86.5157) de fabrication syrienne, à deux anses et large col très court, dont la forme paraît dériver du cratère amphoroïde mycénien (*Fig. 19*)⁵⁰. Le décor peint en rouge est géométrique : bandes horizontales et métopes remplies d'un quadrillage oblique, motifs que l'on retrouve fréquemment à Ougarit⁵¹.

Jarres (90.5312 + 5367, 90.5357). Cette forme est représentée par plusieurs fragments. Un haut col de jarre (90.5357), trouvé dans la pièce 168, montre un décor peint en brun de deux bandes fines horizontales.

Le fragment 90.5312 + 5367 (*Fig. 19, 20*), retrouvé dans la rue 109 près de la maison, qui appartient à un col de jarre, présente un décor bichrome particulièrement intéressant⁵². Une métope porte, dessinés au trait en silhouette noire, un cervidé dont la ramure est caractérisée par de nombreux andouillers, et une figure masculine armée. Le personnage, rendu de façon schématique, est debout, les bras levés ; de l'une de ses

44. Monchambert 1983, p. 33-34, fig. 5:30.

45. *Ugaritica* VII, fig. 10:1.

46. *Cf.* Leonard 1994, p. 15, FS 36.

47. *Syria* 1983, fig. 12:g (RS 81.566) ; Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 99, fig. 80 (RS 81.981).

48. Yon, Lombard et Renisio 1987 p. 108, fig. 99.

49. *Ugaritica* VII, fig. 58:2 et 3.

50. *Syria* 64, p. 182.

51. Yon, Lombard et Renisio 1987, fig. 21:79/106 et fig. 37:79/660.

52. Étudié par M. Yon : 1994, p. 193.

mains, il semble tenir les bois de l'animal. Il est vêtu d'une jupe courte à frange et porte à la ceinture une épée. De la taille de l'homme part une ligne qui se prolonge jusqu'au cou de l'animal et pourrait évoquer un lien (une corde ?). La signification de l'ensemble semble claire : l'homme maîtrise l'animal, qui ne paraît pas blessé. L'animal est très proche de deux autres représentations de cervidé que l'on trouve sur un vase double à décor peint, également bichrome, d'Ougarit⁵³ ; mais sur ce dernier, les cervidés sont associés à des motifs figurés animalier (oiseau) et végétal (arbre) sans apparition de la figure humaine. Un autre fragment d'Ougarit montre également une ramure du même type que celle qui figure sur notre jarre⁵⁴, mais nous ne connaissons pas à Ougarit d'autre figure de chasseur semblable à celle-ci. Un personnage portant une arme similaire apparaît sur un tesson du niveau V d'Alalakh⁵⁵, mais, malgré son schématisme, cette figure est différente de la nôtre, de même que l'action qui l'anime : le personnage, qui tient de sa main gauche quelque chose que nous ne savons identifier, est simplement placé au milieu d'animaux. On peut le rapprocher également d'une figure d'homme sur un vase peint du « Fosse Temple » de Lachish⁵⁶ ; il occupe à lui seul une métope alors que la métope voisine est décorée du motif bien connu de deux ibex (ou bouquetins) affrontés de part et d'autre d'un palmier⁵⁷. La scène du vase que nous venons de décrire est encadrée de chaque côté par un treillage bichrome, motif que l'on retrouve souvent sur les vases d'Ougarit⁵⁸.

L'organisation du décor sur un registre divisé en métopes est bien dans la tradition de la céramique bichrome, mais l'originalité ougaritienne est marquée par la présence de la figure humaine associée à un animal qu'elle maîtrise. C'est un thème que l'on retrouve dans la glyptique sur pierre locale. Ainsi, dans le groupe du « maître des animaux » défini par P. Amiet, un sceau-cylindre en serpentine du « Quartier résidentiel »⁵⁹ montre des figures très proches de celles de notre jarre : un personnage, vêtu et armé d'une épée à large pommeau, domine deux cerfs. M. Yon a par ailleurs récemment souligné les rapprochements qui peuvent être établis entre le décor de ce vase et des techniques décoratives que l'on trouve plus tard dans les productions du Géométrique de Chypre (XI^e-IX^e s.)⁶⁰.

La céramique importée

Céramique rouge lustrée (Red Lustrous Wheel-made Ware)

Cette catégorie caractéristique de la production syrienne du Bronze récent⁶¹ est représentée par un fragment de panse de bouteille fusiforme, dite *spindle-bottle* (RS 90.5008), trouvée dans la pièce 110. C'est la forme la plus fréquente de cette fabrique, et elle est assez bien connue à Ougarit⁶².

La fabrique *Red Lustrous Wheel-made Ware* est communément considérée comme une production nord-levantine⁶³. Dans une étude récente, K.O. Eriksson (qui soutient quant à elle la thèse d'une origine chypriote de cette catégorie céramique⁶⁴), fait le bilan des découvertes en Syrie et au Liban, et souligne qu'Ougarit et Minet el-Beida ont livré les documents les plus nombreux, depuis l'*Ugarit Récent 1* jusqu'à l'*Ugarit Récent 3* (chronologie de C. Schaeffer). Pour cette dernière période qui nous concerne ici, elle ne signale qu'un seul spécimen de bouteille fusiforme : nous y ajouterons donc notre exemplaire 90.5008, ainsi que ceux qui ont été exhumés au cours de ces dernières années⁶⁵.

53. *Ugaritica* II, fig. 78.

54. *Ugaritica* VII, fig. 10:1.

55. Woolley 1955, pl. XCV, ATP/39/279.

56. Tufnell, Inge et Harding, 1940, pl. LXI:10.

57. Amiran 1970, p. 161-165 ; Thalmann 1978, p. 82-83.

58. *Ugaritica* VII, fig. 10:1, 2, 5 et 7.

59. Amiet 1992, n° 356, p. 155.

60. Yon 1994, p. 193-194, fig. 4:a ; voir également, Yon 1971, p. 10-17.

61. Yon 1981, p. 104.

62. *Ugaritica* VII, p. 256-257, fig. 20 ; Courtois 1969, fig. 9:A-H ; Monchambert 1982, p. 289-290.

63. Cf. Yon 1981, s.v., et références.

64. Eriksson 1993.

65. *Syria* 1982, fig. 8:C ; Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 96, fig. 76 (RS 81.3058-3060).

Céramique chypriote

La qualité des vases chypriotes leur a valu d'être exportés, en particulier sur la côte syro-palestinienne, et leur présence est signalée sur de nombreux sites syriens : Ras el-Bassit, Ras Ibn Hani, Tell Kazel... À Ougarit, la céramique importée de Chypre est abondante ; et les découvertes faites dans notre demeure, essentiellement sous forme de fragments de vases, s'inscrivent parfaitement dans cette lignée. On peut les regrouper en trois ensembles principaux, qui correspondent à trois traditions céramiques, dites *White Slip II* (la mieux représentée), *Base-Ring* et *Monochrome*.

White Slip II (RS 81.5024A, 81.5037, 84.5129, 86.5014, 86.5015, 86.5098, 86.5124, 86.5171, 86.5183, 86.5222, 86.5277, 88.5200, 88.5228, 88.5250, 90.5013, 90.5014, 90.5032, 90.5049, 90.5103, 90.5162, 90.5268, 90.5269, 90.5270, 90.5271, 90.5272, 90.5273, 90.5274, 90.5275, 90.5276, 90.5277, 90.5278, 90.5279, 90.5280, 90.5281, 90.5282, 90.5283, 90.5284, 90.5285, 90.5286, 90.5287). Cette fabrique⁶⁶ est principalement attestée par une série de bols à fond rond et anse triangulaire (ou ogivale), appelés conventionnellement « bols à lait » (= *milk-bowls* de la terminologie anglophone) ; ils sont bien représentés dans le matériel d'Ougarit des fouilles anciennes⁶⁷, et de celles du « Centre de la Ville »⁶⁸. Ils sont de qualités diverses et viennent probablement, selon M. Yon, de fabriques différentes. Nous n'avons aucun bol complet, mais uniquement des fragments qui montrent pour la plupart un décor d'échelles (*Fig. 21*).

À côté des nombreux bols, une seule autre forme a été reconnue : c'est un fragment de fond plat (90.5272 : *Fig. 21:75*) appartenant probablement à une sorte de bassine⁶⁹. C'est une forme rare même à Chypre, où l'on en a récemment trouvé des exemples à Kalavassos.

Base-Ring II (Bols : RS 90.5050, 90.5104, 90.5292, 90.5294. Bilbils : RS 81.5023A, 86.5016, 86.5100, 86.5101, 86.5263, 86.5280, 88.5201, 88.5251, 90.5062, 90.5105, 90.5288). Les vases de fabrique *Base-Ring* ont été beaucoup exportés de Chypre vers la Syrie, la Palestine et l'Égypte⁷⁰. Les spécimens découverts dans notre maison correspondent aux types « classiques » d'Ougarit⁷¹, à savoir les *bilbils* (sortes de flacons à col très étroit), et les bols très ouverts à panse carénée munis d'une anse ogivale⁷².

Monochrome (RS 86.5099, 86.5125, 88.5260, 90.5033, 90.5163, 90.5296). Les vases de fabrique *Monochrome*, représentée par des fragments de bols à panse carénée ou non, sont nettement moins nombreux⁷³.

Céramique mycénienne

Les découvertes de céramique du Mycénien III B sont significatives à Ougarit à la fin du Bronze récent. La période est marquée pour l'ensemble du Proche-Orient par un accroissement des importations⁷⁴. Dans la maison, à côté de toute une série de tessons que seuls la technique et le décor caractéristiques permettent de reconnaître comme « mycéniens », nous avons identifié comme tels un ensemble de vases, parmi lesquels les formes fermées prédominent. Certaines pièces sont particulièrement intéressantes par leur forme (calice, rhyton) ou leur décor (cruche à décor de « Style Rude » ; rhyton décoré d'une scène de combat...).

Coupe (RS 90.5303). Le fragment de panse 90.5303 provient d'une coupe au décor rayonnant rouge et brun avec des motifs alternés de lignes ondulées (*Fig. 22*). Nous n'avons pas trouvé de référence précise à ce décor

66. SCE IV 1C, p. 431-471. Cf. Yon 2000.

67. Courtois 1969, p. 136-137 ; *Ugaritica* VII, p. 282-285, fig. 30 ; Monchambert 1982, p. 257 et suivantes ; Yon 2001.

68. Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 40 (RS 79.98), p. 54, fig. 36 (RS 79.786), p. 71 (RS 80.345), p. 79, fig. 57 (RS 79.412), p. 83, fig. 61 (RS 79.178) et p. 85 (RS 84.312) ; Calvet et Geyer 1987, pl. II et VI.

69. Identifié par M. Yon, que je remercie ; pour Kalavassos, voir South, Russell et Keswani 1989.

70. Cf. Merrillees 1968.

71. Cf. Yon 1983, p. 177.

72. Voir également *Ugaritica* II, fig. 52 et 53 ; *Ugaritica* VII, fig. 31 et 32.

73. Même constatation pour Tell Kazel : Yon et Caubet 1990, p. 102.

74. Mountjoy 1993, p. 174. Sur la céramique mycénienne trouvée à Ougarit, la répartition et les contextes de fouille, voir M. Yon, dans *RSO* XIII, 2000.

parmi le matériel d'Ougarit déjà publié, bien qu'il soit cependant possible de le rapprocher de celui d'un vase de la tombe VI de Minet el-Beida ⁷⁵.

Bols (RS 88.5171, 88.5249). Deux fragments (*Fig. 22*) de bols d'un type bien connu à Ougarit, à base annulaire et deux petites anses ⁷⁶, portent un décor intérieur et extérieur de bandes concentriques peintes en rouge.

Calice (RS 90.5307). Le fragment 90.5307 correspond à un fragment de coupe à pied haut, à panse carénée peu évasée. L'ensemble est décoré de bandes peintes horizontales (*Fig. 22*). Ce vase semble appartenir à la catégorie des calices ⁷⁷ plutôt qu'à celle des *kylix*, dont la panse est plus ouverte. Ces deux formes se rencontrent rarement à Ougarit et au Levant d'une manière générale ⁷⁸. On peut citer un exemplaire découvert anciennement à Ougarit ⁷⁹.

Rhytons coniques (RS 86.5018, 90.5161, 90.5300, 90.5302). Plusieurs tessons découverts dans la maison ou à proximité immédiate ont probablement appartenu à des rhytons de forme conique ⁸⁰, portant un décor peint dont il ne subsiste qu'une faible partie. Le fragment 90.5300 (*Fig. 22*) montre un motif décoratif incomplet de volutes (?) pour lequel nous n'avons trouvé aucun parallèle à Ougarit.

Les rhytons mycéniens à décor figuré sont très rares. Les fragments 90.5161 (*Fig. 22*) montrent probablement une scène de combat à laquelle participent deux personnages casqués, l'un d'eux tenant une lance pointée en direction de l'autre qui est figuré courbé, peut-être pour éviter l'arme. On peut rapprocher cette scène de celle que porte un autre rhyton conique, au profil complet, découvert dans la « Maison du prêtre magicien » de la tranchée « Sud-Acropole » ⁸¹, et qui présente un décor similaire : personnage masculin debout pointant une lance. Sur ces deux exemples, les figures sont représentées de la même manière : corps très stylisé, jambes fuselées, buste cambré, portant casque. La proximité des décors pourrait faire penser à une origine commune. Il est par ailleurs tentant de les rapprocher d'un vase mycénien fragmentaire retrouvé dans les fouilles de la tranchée « Sud-Acropole », décoré de personnages stylisés qui semblent armés d'un poignard ⁸². Le fragment 86.5018 est un bord à lèvres étalée décorée de lignes parallèles en brun foncé, qui a pu appartenir également à un rhyton de forme conique. On ajoutera enfin le fragment de bord 90.5302 (*Fig. 22*) retrouvé à l'extérieur de la maison dans la rue 186 : il a très probablement appartenu à un rhyton conique (peut-être le même que le rhyton à scène de bataille 90.5161 : celui-ci est indiqué comme provenant de la pièce 168, qui ouvre sur la rue 186).

Le rhyton mycénien conique constitue l'une des formes caractéristiques que l'on rencontre au Levant ⁸³. Les sites de Minet el-Beida et d'Ougarit ont livré les trouvailles les plus nombreuses et nous rappellerons notamment la découverte récente de onze spécimens tout près de là dans le « temple aux rhytons » ⁸⁴ et aux abords.

Vases à étrier (RS 81.5022A, 86.5259, 88.5180 + 5194, 88.5194, 90.5132 + 5304, 90.5134 + 5376, 90.5354). Il s'agit de l'une des formes mycéniennes les plus fréquentes au Levant ⁸⁵, et de nombreux vases à étrier mycéniens de petites dimensions ont été retrouvés à Ougarit ⁸⁶. La « tombe 203 » a livré plusieurs spécimens, dont deux à peu près complets (*Fig. 22*) ; ils présentent un décor de bandes horizontales fines et épaisses, et sur l'un d'eux (90.5354) la zone de l'épaule porte le motif couvrant d'écailles (90.5354), décor

75. *Ugaritica* II, p. 158-159, fig. 61 : en bas, à droite ; Vermeule et Karageorghis 1982, V. 37.

76. *Ugaritica* II, p. 290-291, fig. 126:13.

77. Cf. Furumark 1972, forme 272-273 ; Leonard 1994, p. 110-111.

78. Yon et Caubet 1990, p. 99 ; Montjoy 1993, p. 81.

79. *Ugaritica* VII, fig. 36:1.

80. Cf. Furumark 1972, forme 199.

81. Schaeffer 1963, fig. 29 ; *Ugaritica* VII, fig. 37:1 ; Vermeule et Karageorghis 1982, V. 36.

82. Schaeffer 1963, fig. 18.

83. Yon et Caubet 1990, p. 100 ; plus de 50 exemplaires répertoriés par Leonard 1994, p. 90-93.

84. Yon 1987.

85. Leonard 1994, p. 50 et suivantes.

86. *Ugaritica* II, p. 282-285, fig. 122-123 ; *Ugaritica* VII, p. 302-305, fig. 35 ; Rey 1983.

fréquent dans le répertoire mycénien d'Ougarit⁸⁷. Les vases 86.5259 (Fig. 23) et 90.5354 ont une panse globulaire, 90.5132 une panse biconique, et 90.5134, une panse ovoïde aplatie. Le vase fragmentaire 88.5194 a pu être identifié lui aussi comme un vase à étrier grâce à un détail technique : on voit sur sa paroi intérieure un petit enfoncement circulaire, qui pourrait correspondre à l'empreinte de l'extrémité du bâtonnet qui fut employé pour le façonnage et la mise en place du goulot⁸⁸.

Pyxide (RS 84.5109). Le fragment 84.5109 est une base de pyxide à fond légèrement convexe. Le bas de la paroi extérieure est décoré d'une bande brune horizontale. Bien que cette forme soit populaire tout au long du Bronze Récent, elle n'est pas très fréquente à Ougarit⁸⁹, mais au cours des fouilles récentes, deux autres pyxides ont été retrouvées dans la maison C du « Centre de la Ville » (réduit 1276)⁹⁰.

Cruche (RS 88.5203 +90.5308). On a pu reconstituer presque entièrement, à partir de fragments trouvés dans la fouille de la pièce 185 au cours de deux campagnes différentes (88.5203 et 90.5308), une cruche à bouche ronde qui porte un décor peint de « Style Rude ». La panse globulaire-biconique est décorée de bandes horizontales, à l'exception de l'épaule décorée d'une frise, aujourd'hui incomplète, nous montrant les restes de motifs figurés : un poisson, un oiseau et un végétal (Fig. 23). Le « Style Rude » (dit aussi « Style Pastoral ») mycénien, daté de la fin du XIII^e s., est un style particulier à Chypre et exporté au Levant⁹¹, notamment à Ras Shamra, Ras el-Bassit, Tell Kazel...⁹². Le cratère en cloche en est la forme privilégiée⁹³, mais on trouve également des formes moins communes comme la cruche⁹⁴. Les motifs de l'oiseau, et moins fréquemment du poisson, sont parmi les plus anciens connus pour ce style, et c'est le cas dans le répertoire d'Ougarit⁹⁵. La figure (incomplète ici) de l'oiseau pourrait être rapprochée d'une autre retrouvée sur un cratère provenant d'Ougarit (semis de pois sur l'aile)⁹⁶.

Cratère (RS 88.5172). Un seul fragment est attribué à cette forme fréquemment attestée à Ougarit⁹⁷. Il porte un décor d'écailles.

Vases fermés (RS 86.5102, 88.5127, 90.5196, 90.5301, 90.5303, 90.5305, 90.5337). Un certain nombre de tessons appartenaient à des vases dont la forme n'est pas identifiable : 86.5102, 88.5127 et 90.5337 correspondent à des vases fermés de petites dimensions ; 90.5196, 90.5301, 90.5303 et 90.5305 à des vases fermés de grand format. Les décors conservés sont constitués de bandes horizontales peintes.

Céramique minoenne (86.5158 + 86.5223)

La céramique provenant de la Crête minoenne est relativement rare à Ougarit, et d'une manière générale au Levant⁹⁸ (c'est Ras Shamra et Minet el-Beida qui ont livré le plus de matériel identifié ayant cette origine). De la fouille de la pièce 185 provient un cratère amphoroïde à peu près complet (86.5158 + 86.5223, Fig. 23)⁹⁹ ; entre des bandes horizontales de largeur inégale, la zone de l'épaule porte la représentation de spirales antithétiques, de part et d'autre d'une métope centrale à décor couvrant d'écailles pointées.

87. *Ugaritica* II, p. 288-289, fig. 125, n° 6 et 8.

88. Identification par M. Yon.

89. A. Leonard en a répertorié à peine plus d'une dizaine au travers des publications (1994, *Forme* 19, p. 35-39).

90. *Syria* 1987, fig. 5.

91. Karageorghis 1965 ; Yon 1981, p. 211.

92. Yon et Caubet 1990, p. 99, fig. 1:37.

93. Karageorghis 1965, p. 231-259 ; Yon 1982 et 1985.

94. Mountjoy 1993, p. 83-84.

95. *Ugaritica* II, fig. 94 ; *Ugaritica* II, p. 222-223, fig. 93:4 : vase exceptionnel en forme de poisson.

96. Leonard 1994, p. 147, # 1715.

97. Monchambert 1982, p. 282-283 ; Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 54, fig. 36 (RS 79.785) ; p. 56, fig. 37 (RS 79.661) ; p. 79, fig. 57 (RS 80.15) ; *Syria* 1990, p. 22, fig. 16.

98. Leonard 1994, p. 193-200.

99. Conservé au musée de Lattaquié ; publié *Syria* 1990, p. 17, fig. 10 ; cf. Yon 1992, p. 118, fig. 145b ; Leonard 1994, p. 196, LM #18.

Les données quantitatives sont à utiliser avec prudence dans la mesure où une telle étude s'appuie sur une sélection du matériel céramique faite par le fouilleur. Mais cette sélection s'est efforcée d'être représentative et de prendre en compte toutes les formes identifiables : on peut donc essayer de tirer quelques conclusions. Les vases en céramique commune (sans décor) de fabrication locale sont de loin les plus nombreux (environ 54 % de l'ensemble étudié) ; ils témoignent d'une nette prédominance des formes fermées, avec une forte majorité de jarres qui représentent plus de la moitié de l'ensemble. Les autres catégories les mieux représentées sont les lampes, les cruches, les puisettes, les marmites. La plupart des formes étaient déjà connues à Ougarit¹⁰⁰, à l'exception du pot à anse de panier. Mais on peut s'étonner de l'absence de certaines formes ouvertes généralement fréquentes dans le répertoire ougaritien telles les coupes, assiettes et plats.

La céramique syrienne peinte représente 10 % de l'ensemble étudié. Le répertoire des formes rencontrées est varié, avec une nette prédominance là encore des formes fermées, mais il ne présente pas d'originalité par rapport au *corpus* ougaritien déjà connu.

La part de la céramique importée est particulièrement importante (36 % de l'ensemble étudié)¹⁰¹ avec une nette majorité des importations chypriotes (environ 70 %) dont une forte proportion de bols-à-lait de technique *White Slip II*. Bien que les vases dits « mycéniens » (quelle que soit leur provenance) soient beaucoup moins nombreux (un peu plus de 25 %), l'ensemble n'est pas négligeable, avec un répertoire varié de formes principalement fermées déjà bien attestées à Ougarit. Il convient de souligner un fragment de calice, forme rare à Ougarit, une cruche de « Style Rude » et un nombre relativement élevé de fragments de rhytons. Pour compléter ce tableau des importations égéennes, il faut encore ajouter un cratère amphoroïde probablement minoen. Les importations céramiques retrouvées lors des fouilles de la maison proviennent ainsi pour l'essentiel de l'ouest. Aucune attestation de céramique anatolienne n'a été signalée, et seul un tessou pourrait peut-être témoigner de contacts avec l'Égypte (RS 90.5263).

Les appliques murales

(RS 88.5124, 88.5175, 90.5028, 90.5056, 90.5073, 90.5155, 90.5366, 90.5393)

Sept fragments d'appliques murales ont été retrouvés dans diverses pièces de la maison, et l'on peut y ajouter le fragment 90.5366 trouvé à côté dans les décombres de la rue 109. Il faut noter le nombre singulièrement élevé de ce type d'objet dans notre maison par rapport au reste des fouilles du « Centre de la Ville » qui en avaient déjà fourni quelques spécimens, incomplets, dans des contextes variés : trois exemplaires seulement sont mentionnés pour les trois maisons A, B et E déjà publiées, et quatre pour le « temple aux rhytons »¹⁰². Mais de nombreux exemplaires proviennent des fouilles anciennes¹⁰³. Ces objets qui ont probablement servi le plus souvent de brûle-parfums ou de lampes¹⁰⁴, sont attestés au Bronze Récent dans tout le Levant (Syrie, Palestine, Chypre). Les trouvailles proviennent alors principalement de sanctuaires et de maisons, ce que confirment les découvertes récentes à Ougarit.

On a essentiellement des fragments de la plaque verticale qui était destinée à être appuyée au mur, cintrée à sa partie supérieure (90.5056 ; 90.5393), et munie d'un large trou de suspension parfois cerné d'un bourrelet (90.5393) ; mais on n'a pas retrouvé de restes du cuilleron qui constitue la partie inférieure. Le décor est simple et nos spécimens, bien que très fragmentaires, s'intègrent dans le répertoire déjà connu. Seuls des motifs géométriques sont ici attestés¹⁰⁵ ; ce sont généralement des lignes incisées, parfois ondulées

100. La plupart des formes entrent dans les catégories définies par J.-Y. Monchambert (1982).

101. Situation différente de celle qui a pu être observée lors des fouilles de 1975-76 sur le tell : Monchambert 1983 ; Caubet et Matoian 1995, p. 104.

102. Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 16, fig. 5 (RS 79.762) : rue ; p. 56, fig. 37 (RS 79.186) : cour, maison A ; p. 99, fig. 80 (RS 81.877) : cour 1206, maison E ; Mallet 1987, p. 243, fig. 18 (RS 79.5079, 79.5616, 80.5323), et p. 245, fig. 20 (RS 83.5245).

103. *Ugaritica II*, p. 212-213, fig. 88 ; J.-Y. Monchambert (1982, p. 191-193) en a identifié 33 fragments.

104. Caubet et Yon 1974 ; Yon, 1981, p. 24.

105. Les décors zoomorphes sont plus rares à Ougarit : *Ugaritica II*, p. 182-183, fig. 73:4.

(90.5028)¹⁰⁶, évoquant peut-être un serpent stylisé¹⁰⁷, ou des bourrelets en relief (90.5073), tracés verticalement et parallèles aux bords.

« Clou décoratif » (voir *Annexe* p. 183-190)

Les décombres de la pièce 184 ont livré un « clou » en terre cuite (RS 88.5143) fragmentaire : la tête est ébréchée et seul le départ de la tige est conservé (*Fig. 24*). Il relève d'une série généralement désignée comme celle des « clous décoratifs », bien attestée à Ougarit bien que le *corpus* soit mal connu. Ces objets constituent un ensemble restreint et relativement homogène. Ils se caractérisent par le décor piqueté de la face supérieure de leur tête, dont le diamètre est le plus souvent de 15 ou 16 cm. Les trous étaient à l'origine incrustés de matière blanche, dont l'analyse en laboratoire a révélé qu'il s'agissait de calcite, renforçant le caractère décoratif de l'objet. Nous avons répertorié 19 clous, complets ou fragmentaires, mis au jour dans les différentes zones fouillées du tell de Ras Shamra (voir plus loin notre étude en 5 : *Annexe*).

Les figurines

Deux figurines animales (90.5004, 90.5168), incomplètes, ont été trouvées dans la maison, et une troisième (90.5201) dans la rue 186 qui la borde au sud. Elles illustrent les deux fabriques principales reconnues à Ougarit pour ce type d'objet : mycénienne et locale. Ce sont des représentations de quadrupèdes, type le mieux représenté à Ougarit où les trouvailles se répartissent entre représentations anthropomorphes et figurations animales. On retrouve ici le caractère modeste des trouvailles qui caractérisait déjà les figurines trouvées dans la fouille du « Centre de la Ville »¹⁰⁸.

Quadrupèdes mycéniens (90.5004, 90.5201). Le corps des deux quadrupèdes s'inscrit dans le groupe caractéristique des figurines mycéniennes modelées dont les types sont bien connus et datés du Mycénien IIIB ; le corps cylindrique retrouvé dans la pièce 110 de la maison (90.5004) porte un décor de bandes horizontales, et des bandes verticales descendent sur les pattes (*Fig. 24*)¹⁰⁹.

Quadrupède de fabrication locale (RS 90.5168). De cette figurine modelée en terre cuite grise (*Fig. 24*), trouvée dans la fouille de la pièce 185, seul l'arrière-train est conservé. Elle provient certainement d'un atelier syrien, mais ne ressemble à aucune des figurines trouvées dans la fouille du « Centre de la Ville » ; elle paraît en revanche assez proche d'un spécimen trouvé dans les fouilles anciennes¹¹⁰.

Les rondelles taillées

Des tessons taillés en forme de rondelles, d'un diamètre moyen de 3 à 4 cm, ont été retrouvés en assez grand nombre à Ougarit ; c'est aussi le cas dans la plupart des pièces de la maison dont nous parlons, qui en a donné plus d'une vingtaine (RS 84.5138, 86.5103, 86.5113, 86.5131, 86.5132, 86.5221, 88.5125, 88.5161, 88.5248, 90.5005, 90.5011, 90.5012, 90.5048, 90.5195, 90.5220, 90.5221, 90.5222, 90.5223, 90.5226, 90.5236, 90.5237, *Fig. 24*)¹¹¹. Ces rondelles sont découpées dans des tessons de jarres, et certaines ont même été taillées (mais à quelle période ?) dans des céramiques que le fouilleur a datées du Bronze Moyen II¹¹². L'une des interprétations veut que de tels objets aient pu être utilisés comme bouchons de vases¹¹³ ; ici, il faudrait penser à des vases de très petite taille (puisettes, cruchettes) étant donné le diamètre

106. Cf Yon, Lombard et Renisio, 1987, p. 16, fig. 5:79/762 ; p. 56, fig. 37:79/186 ; p. 99, fig. 80:81/877 ; Mallet 1987, p. 243 (RS 79/5079, 79/5616, 80.5323) et p. 245 (RS 83.5245).

107. Caubet et Yon 1974, p. 128.

108. Monloup 1987, n° 19-29 ; cf. Yon, *RSO* XIII.

109. Fragment semblable dans les fouilles du « Centre de la Ville » : Monloup 1987, p. 324, n° 29.

110. *Ugaritica* II, p. 230-231, fig. 97, n° 5.

111. Y. Calvet et B. Geyer (1987, pl. IV:b, c, d) signalent trois « jetons » trouvés dans le remplissage du puisard 1269 de la maison A.

112. Par exemple : RS 88.5178, 90.5224, 90.5230.

113. Monchambert 1982, p. 199.

généralement minime des rondelles. On pourrait penser plutôt ici à des sortes de jetons, dont la fonction précise nous échappe : jeu ? éléments de comptage ?

Peson de tisserand

Un seul poids de métier en terre cuite (90.5074), de forme ovoïde à section lenticulaire, a été retrouvé dans la maison, dans la petite pièce 168 (*Fig. 24*). Il s'agit d'un objet banal, dont l'habitat d'Ougarit a fourni beaucoup d'exemplaires ¹¹⁴.

LE MATÉRIEL EN PIERRE

Le matériel en pierre découvert est varié ; il reflète assez bien le répertoire ougaritien tel que l'avait analysé C. Elliott en publiant le matériel exhumé en 1979-1987 au nord de la zone du « Centre de la Ville » ¹¹⁵ ; pour les objets découverts depuis sa publication, nous avons proposé des identifications pétrographiques en comparant avec ses expertises. Nous regroupons les objets en sept catégories – éléments de parure ; matériel de broyage/mouture ; pesons et fusaïoles ; poids ; haches polies ; outillage de silex taillé ; vaisselle de pierre ; sculpture ¹¹⁶ – ; pour les trois premiers groupes, nous ferons systématiquement référence à l'étude de C. Elliott.

Comme nous l'avons annoncé en commençant ¹¹⁷, nous ne prendrons pas en compte les éléments mobiliers d'architecture, tel le n° 88.5140 (*Fig. 25*) qui a été identifié comme une crapaudine.

Éléments de parure

Perles (RS 88.5141, 90.5000)

La première est une perle globulaire en pierre blanche (88.5141) retrouvée dans la fouille de la pièce 185 (*Fig. 25*). La seconde (90.5000), en cornaline (*Fig. 25*), provient de la couche de surface au-dessus de la pièce 110 ; globulaire et assez grossièrement taillée, elle peut être classée dans le « type I » de C. Elliott ¹¹⁸. Cinq perles en cornaline découvertes lors des fouilles récentes du « Centre de la Ville » sont mentionnées par C. Elliott, et de nombreuses autres proviennent des recherches anciennes ¹¹⁹.

Élément de quartz, ou cristal de roche (RS 88.5055)

Le seul objet en cristal (88.5055) a été trouvé en surface (au-dessus de la pièce 168). C'est un élément de forme tronconique, dont l'une des extrémités présente une base plate circulaire, tandis que l'autre est cassée (*Fig. 25*). La surface de la roche est polie, lui donnant un aspect mat et laiteux. Nous ne savons pas à quel type d'objet ce fragment renvoie, peut-être un pendentif. Ce matériau est rare à Ras Shamra : C. Elliott mentionne une perle en cristal de roche conservée au Musée du Louvre ¹²⁰, et nous avons pu en observer une autre conservée au Musée national de Damas ¹²¹.

114. Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 86, fig. 66 (RS 84.307) : pièce 1265 de la maison B, et p. 96, fig. 76 (RS 81.3225) : pièce 1209, maison E.

115. Paru en 1991 dans *RSO* VI.

116. Un fragment de moule (RS 81.5019) est mentionné par le fouilleur, mais nous n'avons pas retrouvé l'objet et il n'en existe aucune illustration.

117. Voir plus haut, note 14.

118. Elliott 1991, p. 46.

119. Perles en cornaline à Ras Shamra dès le niveau V C : Contenson 1992, p. 96, fig. 125, 13.

120. Elliott 1991, p. 47.

121. RS 24.178 (inventaire musée : 7010) : perle fusiforme à section lenticulaire, L. 3,65 cm.

Matériel de broyage et de mouture

Le matériel en pierre lié à des activités de broyage/mouture comprend des molettes, des meules dormantes, des mortiers et des pilons.

Molettes (RS 88.5252, 90.5010). La forme des molettes retrouvées sur le site est généralement la même : ovale allongée, avec une face de travail plate aux extrémités arrondies et une base convexe ¹²². Nos deux fragments répondent à cette description ; l'un (88.5252) est en brèche, l'autre (90.5010) en basalte (*Fig. 25*).

Meules dormantes (RS 90.5207, 90.5208). C. Elliott a répertorié neuf spécimens dont plus de la moitié est taillée dans un conglomérat ¹²³, comme les deux meules d'assez grande taille (environ 60 cm) que nous présentons : l'une (90.5207) a été trouvée sur le sol de la pièce 110, l'autre (90.5208) dans la pièce 178.

Mortiers (88.5107, 88.5142). Le premier spécimen (88.5142) est un mortier intact, du « type 1 » de C. Elliott, c'est-à-dire du groupe des mortiers tripodes en basalte, dont elle a répertorié 11 exemplaires dans les fouilles récentes ¹²⁴. Un deuxième fragment (88.5107), également en basalte, a été trouvé en surface au-dessus de la pièce 178. Il ne correspond à aucun des types établis par C. Elliott.

Pilons (RS 81.5020, 84.5111, 86.5134, 90.5003). Le pilon 90.5003 (*Fig. 25*), en basalte correspond au type à sommet plat ou arrondi, tête convexe et section circulaire – le « type 1 » de C. Elliott ¹²⁵ ; en revanche, l'exemplaire 86.5134 (*Fig. 25*), en grès, de forme tronconique à tête et sommet plats, ne se rattache à aucun de ses types. Le pilon hémisphérique 84.5111 est fait dans un galet blanchâtre.

En ce qui concerne les quatre catégories d'objets que nous venons de voir, il semble d'après l'étude récente de C. Elliott ¹²⁶, confirmée par les données nouvelles, que l'on n'ait pas reconnu de véritable concentration d'objets qui permettrait d'attribuer une fonction précise à un espace donné.

Pesons et fusaïoles

La maison a livré un peson et quatre fusaïoles, probablement liés à des activités textiles.

Peson de tisserand (RS 88.5128). Le peson fait d'un galet percé est proche du « type 1 » de C. Elliott, à ceci près que la perforation de l'objet se situe presque au centre et non dans sa partie haute ¹²⁷.

Fusaïoles (RS 86.5005, 90.5002, 90.5022, 90.5024). Les fusaïoles de pierre étudiées par C. Elliott sont toutes en chlorite ¹²⁸ et nos quatre exemplaires (*Fig. 25*) doivent l'être également (la matière est décrite dans l'inventaire comme « pierre gris-vert »). Parmi nos spécimens, deux (90.5002 et 90.5022) appartiennent à son « type 1 » (circulaire, en forme de dôme) ; un exemplaire (90.5024) à son « type 2 » (circulaire, conique avec des faces convexes) ; le quatrième (86.5005) présentant une forme intermédiaire, circulaire et en forme de dôme, avec un profil concave.

Poids

Un poids cylindrique en hématite (86.5003) a été retrouvé dans les décombres des pièces 184-185 ; haut de 1,46 cm, et d'un diamètre de 1,75 cm, il pèse 9,5 g (*Fig. 25*). Le système pondéral en vigueur à

122. Elliott 1991, p. 25-26, fig. 6:8-12.

123. Elliott 1991, p. 27, fig. 6:13-14.

124. Elliott, 1991, p. 28-30, fig. 7:3-7 ; 8:1-2.

125. Elliott 1991, p. 16, fig. 4:1-1.

126. *Molettes* : maison B pièce 1042 : 2 ; fosse 1237 : 2 ; d'autres découvertes isolées dans pièces d'habitation, cour, rue... *Meules dormantes* : maison C pièce 1064 : 2 ; « Sud Centre » pièce 2028 : 3. *Mortiers tripodes* : maison A pièce 1040 : 2 ; fosse 1237 : 2. *Pilons* : fosse 1237 : 4 ; maison A pièce 1040 : 2 ; maison B pièce 1042 : 1.

127. Elliott 1991, p. 40.

128. Elliott 1991, p. 41-42.

Ougarit ¹²⁹ est fondé sur un sicle d'une valeur de 9,4 grammes (avec des variations de 9 à 9,9 g) : notre document, témoin peut-être d'une activité d'ordre commercial, correspond ainsi à l'étalon.

Haches miniatures

Deux haches miniatures en pierre polie ont été retrouvées lors des fouilles de la maison (*Fig. 25*), l'une (84.5056) en brèche rose et vert, l'autre (90.5085) en pierre verte qui se trouvait sur le sol de la pièce 110. Ce type d'objet, dont la date réelle n'est pas facile à déterminer (pas plus que la fonction), n'est pas rare à Ras Shamra ainsi que l'ont montré les fouilles anciennes et récentes ¹³⁰.

Outillage de silex et d'obsidienne

Silex (RS 81.5026, 81.5038, 84.5065, 84.5071, 84.5072, 84.5073, 84.5074, 86.5111, 86.5112, 86.5194, 90.5006, 90.5063, 90.5110, 90.5016, 90.5017, 90.5106, 90.5111, 90.5197, 90.5319, 90.5320, 90.5321, 90.5340, 90.5341, 90.5355, 90.5379).

Obsidienne (RS 90.5071, 90.5404, 90.5406)

Une étude technologique et typologique du matériel du Bronze Récent provenant de fouilles récentes d'Ougarit a été publiée par E. Coqueugniot dans le volume *RSO VI* consacré à la pierre ¹³¹, mais elle ne prenait pas encore en compte les documents de notre maison (ils feront l'objet d'une étude spécialisée ultérieure) ; aussi ne donnerons-nous que quelques informations générales. Les premières constatations que nous avons pu faire confirment les conclusions d'E. Coqueugniot. Le matériel lithique retrouvé dans notre maison est abondant (une vingtaine de pièces) et provient pour l'essentiel du remplissage des différentes pièces. Les artefacts sont en silex et en obsidienne (minoritaire) ; les lames de faucilles prédominent ¹³². Parmi les silex, la lame 90.5106 (*Fig. 25*) paraît être un élément terminal de faucille ; on trouve aussi des objets tels que le perceur 90.511 (*Fig. 25*), des raclours... Parmi les éléments en obsidienne, la lame 90.5406 pourrait dater du Bronze moyen selon le fouilleur.

La vaisselle en pierre

Albâtre (RS 88.5165, 90.503890.5309, 90.5310, 90.5311)

L'albâtre est de loin la roche la mieux représentée parmi les spécimens de la vaisselle de pierre du Bronze récent découverts à Ougarit. Nous avons classé nos fragments (sauf RS 81.5165, trop fragmentaire pour permettre une identification) dans la catégorie des vases de type égyptien ou égyptisant définie par A. Caubet dans son étude de la vaisselle de pierre ¹³³. Nos spécimens n'apportent donc pas de nouveauté typologique dans le *corpus* d'Ougarit (*Fig. 26*).

Le fragment de panse 88.5165, épais de 1,5 cm, appartient probablement à une jarre ou une amphore d'un diamètre de 16 cm ¹³⁴ ; on a également retrouvé un fragment d'anse (90.5311) qui constituait probablement l'un des moyens de préhension d'une amphore ¹³⁵. Les autres formes attestées sont une coupe moulurée (90.5310) ¹³⁶, d'un type bien représenté à Ras Shamra ¹³⁷, et la panse d'un petit pot globulaire à haut col (90.5309) ¹³⁸. Il faut ajouter à cet ensemble un couvercle en albâtre en forme de disque retrouvé dans les décombres de la rue 186 qui longe la maison au sud (90.5038) ; A. Caubet signale une série de couvercles

129. Courtois 1992 ; Yon 1993.

130. Syria 1990, p. 27 : RS 88.2344.

131. Coqueugniot 1991.

132. Coqueugniot 1982, 194, fig. 13:5 et 6.

133. Caubet 1991.

134. Caubet 1991, p. 211-212.

135. Voir Caubet 1991, p. 211-212.

136. Voir Caubet 1991, p. 210.

137. Schaeffer 1932, pl. VIII, 1 : vases du « dépôt de l'enceinte » de Minet el-Beida.

138. Voir Caubet 1991, p. 210.

en albâtre de même forme que notre exemplaire ¹³⁹, et nous avons pu aussi observer d'autres spécimens dans les réserves du Musée national de Damas ¹⁴⁰.

Calcaire (RS 88.5195)

Un couvercle en forme de disque (88.5195) a été trouvé dans les décombres de la pièce 178 (*Fig. 26*). Les couvercles fabriqués dans ce matériau sont beaucoup plus rares à Ougarit que ceux d'albâtre. A. Caubet signale un couvercle en disque avec un décor floral peint ¹⁴¹ ; nous avons trouvé dans les réserves du musée de Damas un parallèle inédit qui porte un décor floral polychrome avec des traces de peinture rouge et bleue. Ces réserves ont livré un autre exemplaire d'une forme différente, avec bouton central en forme de dôme, présentant encore les traces d'un décor rayonnant de pétales. On a également trouvé dans le Palais nord de Ras Ibn Hani des couvercles portant un décor incisé ou peint parfois proche de certains spécimens de Ras Shamra ¹⁴².

La sculpture

Le fragment de stèle en calcaire 81.5004 (*Fig. 26*), découvert dans les décombres de la pièce 106, est le seul spécimen de stèle découvert dans la zone du « Centre de la Ville ». Il a déjà fait l'objet d'une présentation par M. Yon avec les autres stèles d'Ougarit ¹⁴³ ; elle émet l'hypothèse que l'objet, retrouvé à proximité du « temple aux rhytons », pourrait provenir de son pillage.

LE MATÉRIEL MÉTALLIQUE

Si l'on prend comme critère le matériau, cette catégorie comprend deux ensembles fort inégaux : d'une part un bijou en or, et d'autre part toute une série d'instruments en bronze, et quelques scories ¹⁴⁴.

Bracelet en or

Un bracelet en or (88.5082), exceptionnel, a été retrouvé sur le sol pavé de la pièce 184. Il est constitué d'une tige d'or sectionnée et tordue, et porte à l'une de ses extrémités un décor de chevrons et de quadrillage (*Fig. 26*). À notre connaissance, cet objet, par sa forme et son décor, est unique à Ras Shamra. Un bracelet en argent, qui semble une réplique du nôtre dans un autre métal, a été retrouvé dans l'épave d'Uluburun, qui en a également livré d'autres portant une décoration assez proche. Des parallèles en or, en argent ou en bronze proviennent d'autres sites syro-palestiniens (Tell el-Ajjul, Megiddo, Gezer, Byblos) et de Chypre ¹⁴⁵.

Les objets en bronze

Onze objets en bronze (*Fig. 26*) de petites dimensions, incomplets pour la plupart, sont peut-être les témoins de quelques activités domestiques dont nous ne pouvons pas aujourd'hui dire grand-chose ; le caractère fragmentaire de plus de la moitié rend l'identification difficile. À côté de scories, de tiges sans caractère particulier et d'une lamelle de bronze, ont été reconnus deux poinçons, une spatule et des pointes de flèche. Mais la fouille a livré aussi des objets plus importants : des ciseaux, et surtout une paire de cymbales.

139. Caubet 1991, pl. V:7-8, et pl. X:10 et 11 ; dont un exemplaire découvert dans les fouilles du « Centre de la Ville », de dimensions assez semblables.

140. Par exemple RS 20.270, inv. musée 5507 (diam. 6,4 cm) ; RS 21.209, (diam. 6,5 cm.)

141. Caubet 1991, p. 260, pl. X:12. Parallèles au musée de Damas : inv. 4495, RS 17.157, diam. 18 cm ; RS 27.209, diam. 10,8 cm et h. 3 cm.

142. Bounni *et alii* 1979, p. 241, fig. 20 et 21 ; Bounni et Lagarce 1998, p. 72, fig. 128:2.

143. Yon 1991, p. 278 et p. 313-314, fig. 22:d ; voir également *Syria* 1983, p. 21, fig. 22A.

144. Une étude d'ensemble sur les productions métalliques d'Ougarit a été entreprise par E. Dardaillon.

145. Pulak 1988, p. 25-26.

Scories de bronze (RS 84.5140, 86.5226, 86.5226, 90.5052). Des scories ont été découvertes dans les décombres des différentes pièces de l'habitation. On en a trouvé fréquemment lors des fouilles sur le site, sans qu'elles soient pour autant en rapport immédiat avec un atelier de métallurgie.

Tiges en bronze (RS 86.5006, 88.5146, 90.5020, 90.5076, 90.5078, 90.5080, 90.5117). Sept fragments de tiges en bronze (*Fig. 26*), de section ronde (90.5020, 90.5076, 90.5078, 90.5117) ou carrée (86.5006, 88.5146, 90.5080), proviennent de la fouille de la maison. Il s'agit en majorité de fragments assez courts (de 3 à 8 cm), à l'exception d'une tige plus longue et tordue en huit (88.5146) ; la tige 90.5117 présente un renflement près de son extrémité. Le fragment 90.5076, dont la section est très mince, pourrait appartenir à une aiguille, semblable à celles qui ont été découvertes dans les autres maisons du « Centre de la Ville »¹⁴⁶. Il témoignerait alors du travail des textiles, comme les fusaiöles et pesons que nous avons vus précédemment.

Lamelle de bronze (RS 88.5079). Une sorte de mince ruban de bronze (*Fig. 26*) large de 0,5 cm, enroulé sur lui-même, a été retrouvé dans la pièce 184.

Poinçons (RS 86.5001, 86.5002). Deux poinçons courts (*Fig. 26*), de section parallélépipédique ou carrée, ont été retrouvés dans les pièces 184 et 185 (*Fig. 26*).

Spatule (RS 90.5001). Une spatule (*Fig. 26*) longue de 7,5 cm provient de la pièce 110.

Pointes de flèches (RS 86.5025, 86.5138, 86.5144, 88.5083, 90.5116). Cette demeure a également livré cinq pointes de flèches en bronze (*Fig. 27*) : quatre, trouvées dans la pièce 185, d'une longueur moyenne de 8 ou 9 cm, sont en forme de feuille de laurier et munies d'une soie de section (carrée). La pointe 90.5116, trouvée dans la fouille de la pièce 178, est un peu plus longue (10,8 cm), et d'un type un peu différent avec nervure longitudinale, très proche d'un spécimen retrouvé dans le « temple aux rhytons »¹⁴⁷.

On a retrouvé de tels objets assez fréquemment à Ougarit : treize spécimens ont été répertoriés au cours des fouilles dans la zone du « Centre de la Ville », provenant de la zone d'habitations ou de celle du sanctuaire¹⁴⁸. Ils ont pu être utilisés dans un but défensif¹⁴⁹ ; cependant, le fait de trouver des pointes de flèches dans presque toutes les maisons pourrait laisser penser qu'elles auraient plus probablement servi à la chasse qu'à la guerre¹⁵⁰.

Ciseaux (RS 90.5018, 90.5082). Deux outils de bronze utilisés comme ciseaux, dans un très bon état de conservation, ont été retrouvés dans deux pièces différentes de la maison. L'un d'eux (90.5082), d'une forme que l'on désigne parfois comme « hache plate », provient de la pièce 110 (escalier 213). La lame, longue de 19 cm, a des côtés droits divergents, la section est rectangulaire ; le talon, droit, semble présenter des traces d'écrasement (avec une dépression horizontale centrale) qui témoignent de son utilisation comme ciseau (*Fig. 27*). Notre spécimen se rattache à une série bien connue à Ras Shamra¹⁵¹. Deux exemplaires ont été trouvés dans les fouilles récentes d'habitations du « Centre de la Ville » (maisons B et E)¹⁵² ; l'un d'eux présente un talon plat assez proche du nôtre¹⁵³, caractéristique que l'on retrouve également sur une hache découverte en 1988 dans le chantier Sud-Centre¹⁵⁴, alors que l'autre montre un talon arrondi.

146. Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 47, fig. 27 (RS 80.306), p. 75, fig. 53 (79 RS 3), p. 100, fig. 81 (RS 81.613).

147. Mallet 1987, fig. 18 (79.RS 9).

148. Chavane 1987, p. 357 ; Yon, Lombard et Renisio 1987, fig. 27 (RS 80.270) et fig. 28 (RS 80.99 = RS 42) ; Mallet, *op. cit.*

149. Pour les découvertes du Palais royal, cf. Schaeffer 1957, p. 49 ; pour celles du « Centre de la Ville », cf. Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 39.

150. Comme le suggère O. Callot 1994, p. 197.

151. Nous en avons vu un certain nombre dans les réserves du musée national de Damas : RS 18.94 (= inv. musée 4954), RS 20.70 (5453), RS 22.196 (5961), RS 23.191 (6281), RS 23.314 (6283), RS 24.117 (6958), RS 24.330 (6959), RS 25.71 ou 26.71 (5454), RS 29.169 (7227).

152. Chavane 1987.

153. Chavane 1987, p. 359-360, fig. 3 et 4 (RS 81.504).

154. Syria 1990, p. 27, fig. 23 (RS 88.2160).

L'autre ciseau (90.5018), découvert dans la pièce 186, est d'une forme exceptionnelle et nous n'avons trouvé aucun parallèle publié provenant du site (*Fig. 27*). La lame étroite est longue de 22 cm ; le système d'emmanchement est constitué d'une douille en partie ouverte (deux ailerons repliés par martelage). L'objet entre dans la catégorie des outils à tranchant transversal et douille longitudinale repliée, définie par J. Deshayes ¹⁵⁵. Nous avons observé jusqu'ici à Ougarit ce système d'emmanchement uniquement pour des pointes de lance datées du Bronze Moyen ¹⁵⁶.

Cymbales (RS 90.5077). Une paire de cymbales en bronze (90.5077) exceptionnellement bien conservée a été retrouvée sur le sol de la pièce 110, les deux éléments emboîtés l'un dans l'autre (*Fig. 27*). Ce sont deux petits disques concaves de 8,6 cm de diamètre, entourés d'une zone plate qui est la partie servant à la percussion, et percés au centre d'un trou pour fixer les attaches de préhension. Ces instruments appartiennent à une série étudiée par A. Caubet, qui s'est attachée à répertorier les témoignages matériels de la musique à Ougarit ¹⁵⁷. On sait l'importance de la musique dans la cité, et elle est également perceptible au travers des textes littéraires et économiques ¹⁵⁸ : les cymbalistes sont mentionnés dans les listes de catégories professionnelles relevant du domaine royal, et selon M. Koitabashi, cet instrument de percussion a probablement joué un rôle dans le rite de célébration de la souveraineté de Baal ¹⁵⁹. Des cymbales sont bien attestées au Levant : en Syrie-Palestine et à Chypre ; aux spécimens répertoriés par A. Caubet, nous pouvons ajouter une cymbale découverte récemment dans l'épave d'Uluburun ¹⁶⁰.

OBJETS EN MATIÈRES ORGANIQUES

Cette catégorie comprend des objets en coquille, en os de poisson ou de quadrupède, en ivoire... Certains ont une fonction utilitaire, d'autres sont purement décoratifs. Mais le matériel de cette maison n'a pas encore pu être étudié de façon systématique par les spécialistes de conchyliologie ou de zoologie, comme l'avaient été les objets découverts précédemment dans la fouille du « Centre de la ville », et nous nous contenterons de signaler leur présence.

Coquille

(RS 84.5139, 86.5023, 90.5109, 90.5405). La fouille a livré plusieurs exemplaires de coquillages, dont certains ont peut-être été travaillés, pour une utilisation qui nous échappe. On signalera cependant qu'une coquille de bivalve (86.5023) est percée (intentionnellement ?) d'un petit trou.

Aiguillons de poisson

Poinçons (RS 84.5088, 88.5084, 90.5015, 90.5079, 90.5114, 90.5118, 90.5119, 90.5216). Parmi les instruments fabriqués dans une matière organique, une catégorie bien représentée à Ougarit est celle des poinçons faits à partir d'aiguillons de poissons, généralement de la famille des labridés, comme l'indique l'expertise qu'avait faite F. Poplin des exemplaires précédemment découverts dans les autres demeures du « Centre de la Ville » ¹⁶¹. Les huit spécimens répertoriés dans la fouille de notre maison sont de dimensions variables, de 3 à 10 centimètres de long (*Fig. 28*) ; ils présentent généralement une usure de la pointe, sans

155. Deshayes 1960, p. 133 et suivantes ; nous n'avons cependant pas trouvé dans son étude de parallèle exact au ciseau de notre maison.

156. Schaeffer 1932, pl. XIII:2 ; Schaeffer 1936, p. 129, fig. 17. Pour ce type d'objet, voir également Philip 1989, p. 88 et suivantes.

157. Caubet 1987c, p. 740, et fig. 5 ; Caubet 1996, p. 10, p. 25 : n^{os} 1 à 5, fig. 1 (notre exemplaire = n^o 5).

158. Caubet 1987b et 1987c ; Pardee 1988, p. 75-117.

159. Koitabashi 1992.

160. Bass 1986, p. 290, fig. 28.

161. Yon, Lombard et Renisio 1987, p. 22, fig. 8 (RS 79.181), et p. 47, fig. 27 (RS 80.305).

pour autant que nous sachions quelle fut leur utilisation ¹⁶². On en a trouvé plusieurs sur le sol des pièces 110 (90.5079 et 90.5114) et 184 (88.5084).

Objets en os et en ivoire

(RS 86.5020, 88.5080, 88.5081, 90.5021). Cette catégorie ne rassemble que quelques spécimens : un morceau d'ivoire brûlé (88.5081), un os taillé en pointe (86.5020), et deux éléments décoratifs, qui s'inscrivent dans le répertoire ougaritien déjà connu ¹⁶³.

Les pièces décoratives sont deux plaquettes rectangulaires (Fig. 28). L'une (90.5021), en ivoire, est réduite à un fragment, et l'autre (88.5080), en os, est complète (longue de 12,5 cm). Elles portent chacune, sur l'une de leurs faces, un décor incisé ; pour la première, il s'agit d'un décor de cercles pointés, pour la seconde, d'une tresse enserrant des cercles pointés. Le motif du cercle pointé se retrouve sur d'autres objets en ivoire ou en os ¹⁶⁴. Ces objets étaient probablement destinés à être appliqués ou incrustés sur des pièces de mobilier ¹⁶⁵.

OBJETS EN MATIÈRE VITREUSE

Une douzaine d'objets en matières vitreuses, qui représentent tous des découvertes individuelles, proviennent de la maison. Ce sont des pièces de petites dimensions : des perles principalement, mais aussi un sceau-cylindre et trois fragments de vases. Ils illustrent trois des principales catégories d'objets en matières vitreuses reconnues à Ougarit, qui a livré l'un des *corpus* les plus importants du Proche-Orient ¹⁶⁶. Les matériaux utilisés sont la « faïence », le « bleu égyptien » et le verre ¹⁶⁷.

Éléments de parure

Notre inventaire des perles en matières vitreuses retrouvées à Ougarit se monte à plusieurs milliers d'objets ; on constate que sur l'ensemble du site les perles de « faïence » étaient de loin les plus nombreuses, suivies par celles de verre, puis de « bleu égyptien ». Les découvertes de notre maison – 3 perles en « faïence », 3 en « bleu égyptien » et 2 en verre (Fig. 28) – ne correspondent donc pas à ces proportions ; par contre, les formes sont déjà connues dans le répertoire d'Ougarit.

Perles en « faïence » (RS 90.5131, 90.5165, 90.5192). La perle 90.5131, de forme globulaire aplatie côtelée, appartient à l'une des séries les plus représentées à Ougarit, qui en comporte plus d'une cinquantaine ¹⁶⁸ ; numériquement, elle se situe après l'ensemble des perles annulaires de petites dimensions, qui comprend plusieurs milliers de spécimens, notamment ceux retrouvés dans le Palais Royal. Le corps de cette perle est constitué d'une pâte bleu clair à l'œil nu recouvert d'une surface blanchâtre, résultat probable de

162. Caubet et Poplin 1987, p. 289.

163. Pour les découvertes du « Centre de la Ville », voir J. Gachet, in *RSO* III, 1987.

164. Gachet 1992, fig. 2,b.

165. Pour le mobilier d'ivoire du palais royal, voir Caubet et Yon 1996.

166. Matoïan 1999 ; Matoïan, 2000.

167. « *Faïence* » : matériau hétérogène constitué d'un corps de pâte siliceuse (grains de quartz ou de sable cimentés entre eux par une phase vitreuse) recouvert d'une glaçure alcaline, de composition similaire à celle du verre, le plus souvent colorée. « *Bleu égyptien* » : matériau artificiel constitué d'un mélange complexe de phases cristallines (cuprorivaïte et quartz principalement) et d'une phase vitreuse, obtenu à partir d'une série de procédés de frittage, broyage, cuisson d'un mélange de sable, de calcite, de composés de cuivre et d'alcalis ; voir Bouquillon et Matoïan, 1998 ; Matoïan et Bouquillon, à paraître (B). « *Verre* » : substance homogène, non cristalline, plus ou moins transparente et translucide. L'élément de base de sa composition est la silice à laquelle on ajoute des fondants (chaux, soude, potasse) pour faciliter la fusion et la mise en forme du verre. L'addition d'oxydes métalliques permet d'obtenir un verre coloré, et celle d'opacifiants, un verre opaque. Voir Matoïan, à paraître.

168. Voir notamment les exemplaires provenant des fouilles du « Centre de la Ville » : Caubet 1987a, n° 20, 21 et 27.

la dégradation de la glaçure. Les deux autres, également côtelées, sont fusiformes ou « en forme d'olive allongée », l'une (90.5192), de section ronde (le corps est de couleur jaune et la glaçure, probablement bleue ou verte à l'origine, a aujourd'hui disparu) ; l'autre (90.5165), de section ovale, est recouverte d'une glaçure gris-bleu. Ces formes sont rares dans le *corpus* d'Ougarit.

Perles en « bleu égyptien » (RS 90.5026 + 90.5081, 90.5075, 90.5115). Au Bronze Récent, le « bleu égyptien » est un matériau répandu en Syrie depuis l'Euphrate jusqu'à la côte pour la fabrication de petits objets, principalement des perles. Si de nombreux sites (Emar, Mari, Terqa, Qatna, Qadesh, Alalakh) n'ont livré que quelques documents, nous avons répertorié à Ougarit plus de 200 objets de catégories variées : vases, sceaux-cylindres (dont nous reparlerons plus loin), scarabées, pions de jeu, pendeloques, et bien évidemment de très nombreuses perles de formes diverses. Les trois perles en « bleu égyptien » trouvées dans la maison sont de formes différentes (Fig. 28). La forme biconique côtelée (90.5115) semble relativement rare, puisque nous n'en avons trouvé que trois autres cas ; on peut faire la même remarque pour celle qui est lenticulaire (90.5026 + 90.5081), deux autres provenant des fouilles récentes¹⁶⁹. Au contraire, la forme cylindrique (90.5075) est certainement celle qui est le mieux attestée.

Perles en verre (RS 90.5191, 86.5007). Parmi les éléments de parure en matières vitreuses d'Ougarit, le *corpus* des perles en verre occupe une place non négligeable. Mais la fouille de la maison n'en a fourni que deux exemplaires : une perle annulaire (90.5191, Fig. 28), et une perle cylindrique (86.5007) en verre bleu-turquoise, deux des formes les plus représentatives du répertoire d'Ougarit.

Sceau-cylindre

Notre document (RS 90.5025 + 90.5167) constitue un nouvel élément à ajouter à l'ensemble déjà important des sceaux-cylindres en matières vitreuses retrouvés à Ougarit¹⁷⁰. Leur étude nous a permis de constater qu'ils sont pour la plupart en « faïence », les documents en « bleu égyptien » ne représentant que 14 % environ de l'ensemble. Ce pourcentage est cependant très important par rapport aux autres sites levantins¹⁷¹.

Le sceau-cylindre trouvé dans le remblai de fondation de la pièce 168, haut de 2,16 cm, est cassé en deux fragments (90.5025 : partie supérieure, 90.5167 : partie inférieure) ; le décor montre un capriné aux pattes postérieures fléchies, la tête tournée vers l'arrière, à côté d'un arbre stylisé (Fig. 28). Le parallèle le plus proche que nous ayons trouvé dans le répertoire ougaritien est un sceau-cylindre de même matière découvert en 1935¹⁷², dont le décor représente deux caprinés assis (très proches de l'animal figuré sur notre cylindre) et un arbre stylisé. C. Schaeffer l'a attribué à l'« atelier RS 5.260 »¹⁷³, qui correspond en fait à un groupe de sceaux-cylindres défini par un certain nombre de caractéristiques iconographiques et stylistiques : en particulier la présence de « gazelles » assises ou dressées aux cornes recourbées, tournant la tête en arrière vers un végétal stylisé. Ils appartiennent au groupe stylistique « *Syrische Gruppe : Flüchtig Plastischer Stil* » défini par B. Salje au sein du « *common style* » de la glyptique mitannienne¹⁷⁴. C. Schaeffer a daté ce groupe de l'*Ugarit récent* 1 ou 2. La découverte de notre document dans un contexte de la fin du XIII^e s. ou du début du XII^e s., de même que celle d'un sceau-cylindre de Beth Shean daté du Bronze récent final¹⁷⁵, laissent penser que ce style a pu exister et se maintenir tout au long du Bronze Récent, à moins qu'il ne faille revoir les références chronologiques de C. Schaeffer aux trois sous-périodes de son *Ugarit Récent* comme le propose P. Amiet dans son étude récente sur la glyptique d'Ougarit¹⁷⁶.

169. Caubet 1987a, n° 2 et 24.

170. Schaeffer 1983 ; Beyer 1987.

171. Collon 1982, n° 44 et 86 ; Salje 1990, p. 102.

172. Schaeffer 1983, p. 92-93 (RS 7.190).

173. Schaeffer 1983, p. 166 ; l'auteur précise que la « localisation topographique dans la ville d'Ougarit de l'atelier 5.260, par contre, n'a pas encore pu être établie ».

174. Salje 1990, p. 87, 231, pl. X.

175. Parker 1949, p. 36 et pl. XXIV, n° 164 (niveau V de Beth Shean).

176. Amiet 1995, p. 240 : les indications chronologiques « apparaissent comme à peu près inutilisables ».

Vases

Trois fragments de vases en « faïence » – 90.5061, 90.5338, 90.5403 (Fig. 28) – ont été découverts dans la fouille de la maison. Le caractère très fragmentaire des découvertes faites dans la maison n'enlève cependant rien à leur intérêt, dans la mesure où deux d'entre elles témoignent de formes nouvelles par rapport au répertoire connu à Ougarit ¹⁷⁷

Baquet. À notre avis, le fragment 90.5061, en pâte siliceuse grise montrant des restes de glaçure jaunâtre, appartenait à un vase du type « baquet ». Cette catégorie de petits récipients en « faïence » est représentée au Proche-Orient par une longue série d'objets qu'on trouve de Chypre à l'Elam. Ce sont des vases cylindriques, à parois convergentes munies de deux petites anses annulaires verticales, et à fond plat ou légèrement convexe. Plusieurs études leur ont été consacrées par E.J. Peltenburg (1972), J. Mallet (1975), R.M. Boehmer (1985), P.R.S. Moorey (1994), T. Clayden (1992 ; 1998). Ce dernier considère les baquets, dont la majorité proviennent de sites babyloniens, comme des productions caractéristiques de la période kassite finale (1350-1150 av. J.-C.).

Pour Ougarit et Minet el-Beida, nous avons répertorié six spécimens (dont un seul complet). Leurs dimensions s'inscrivent dans la norme (hauteur de 5 à 6 cm ; diamètre à la base entre 8 et 9 cm) ; la base est légèrement convexe. À l'exception du fragment provenant de notre maison, nous avons observé une pâte siliceuse de couleur blanche ou crème et une glaçure, souvent très fine, aujourd'hui de couleur crème-jaunâtre avec dans certains cas des traces d'un décor peint. T. Clayden ¹⁷⁸ a établi une typologie des baquets basée sur huit types définis en fonction de la forme et du décor. Notre exemplaire est trop fragmentaire pour que nous puissions l'assigner à l'un d'eux. Dans les quatre cas où la partie supérieure du vase est conservée, un décor de deux moulures en relief est visible sous le bord (*type VII* de Clayden) ; pour l'un d'eux, nous avons reconnu les restes d'un décor peint jaune de deux boucles au niveau des anses, ce qui l'apparenterait au *type VI* de Clayden (au décor en léger relief). Ce spécimen présente de plus les traces d'une bande peinte en jaune sur le bord. La présence d'une décoration peinte sur le bord pourrait être la marque d'une originalité du matériel d'Ougarit car les trois autres vases à décor de double moulure présentent de plus les traces d'un décor de pois jaunes sur leur lèvre.

Si rien ne contredit la thèse de T. Clayden d'importations mésopotamiennes pour le matériel levantin, on ne peut écarter l'hypothèse d'une production locale : c'est ce que pourrait laisser supposer une certaine originalité des baquets d'Ougarit, le nombre relativement élevé des découvertes – auquel on doit ajouter un spécimen mis au jour récemment à Tell Kazel ¹⁷⁹ –, et le caractère « international » d'une grande partie de la production proche-orientale des vases en « faïence » du Bronze récent final. T. Clayden a souligné que la plupart des baquets ont été retrouvés dans des sépultures. Il en est ainsi de quatre vases d'Ougarit ¹⁸⁰ et de l'ensemble des spécimens de Mari (neuf vases répertoriés). Les contextes de découverte sont cependant plus variés : à l'exemplaire étudié ici qui provient d'un habitat, nous pouvons ajouter les baquets de Meskéné-Emar dont deux furent découverts dans le Hilani et deux autres dans le temple M2 ¹⁸¹.

Pyxide. Le petit fragment 90.5338, en pâte siliceuse blanche recouvert d'une glaçure jaune assez abîmée, correspond à un bord de pyxide cylindrique sur lequel sont visibles, à l'intérieur, les restes d'un tenon de forme annulaire horizontale. Le diamètre restitué de l'objet est de huit centimètres. Nous ne connaissons aucun parallèle à Ougarit ; les vases de forme cylindrique y sont d'ailleurs fort rares au Bronze Récent ¹⁸² en dehors

177. Environ 150 vases en « faïence » ont été mis au jour à Ras Shamra et Minet el-Beida ; cf. Matoïan 2000.

178. Clayden 1998, p. 49.

179. Nous remercions vivement L. Badre, directrice de la mission archéologique de Tell Kazel, de nous avoir fourni cette information.

180. Un cinquième vase provient de la tranchée « Sud-Acropole » sans que nous ayons plus de précision sur son contexte de découverte.

181. Matériel en cours d'étude.

182. Plusieurs fragments provenant de la tombe VII (conservés au musée du Louvre, inv. 83 AO 724) appartiennent à un vase cylindrique en « faïence », à fond plat, aux parois légèrement divergentes, qui porte un décor noir sur fond bleu et blanc (diam. 11 cm). Les fragments conservés n'attestent pas de l'existence d'un tenon interne.

de la série des « baquets » que nous venons d'évoquer. La présence d'une pyxide avec tenons internes est cependant attestée à Ougarit pour la période finale du Bronze Moyen : c'est un vase, à panse ovoïde celui-ci, découvert dans la nécropole du niveau II de Ras Shamra¹⁸³. Nous sommes tentée de mettre le fragment 90.5338 directement en rapport avec un vase en faïence de Mari¹⁸⁴, découvert dans une tombe médio-assyrienne¹⁸⁵ : il s'agit d'un vase cylindrique à deux tenons internes, et un couvercle circulaire avec deux trous verticaux correspondant aux tenons. Un fragment de pyxide cylindrique avec un tenon interne provient du site de Meskéné-Emar. Plus original que ces derniers, il présente sur sa paroi externe les restes d'un décor végétal polychrome.

Vase à bord rentrant. Le fragment 90.5403, en pâte siliceuse blanche, est un bord légèrement rentrant, avec une lèvre en petit bourrelet vers l'extérieur. Le décor bichrome utilise deux couleurs, le jaune et le marron, bien connus au Bronze Récent dans le *corpus* des vases à décor polychrome. Il ne correspond à aucune forme répertoriée à Ougarit jusqu'à présent ; ses dimensions évoquent un vase miniature, catégorie peu représentée dans les découvertes du site. Mais le caractère trop fragmentaire du lesson ne nous permet pas de proposer une forme précise pour le vase auquel il aurait appartenu.

CONCLUSION

L'ensemble des objets que nous venons de présenter est l'illustration de ce que nous pouvons aujourd'hui appréhender de la culture matérielle des occupants de cette maison, dont nous ne savons malheureusement pas grand-chose. On se heurte aux mêmes difficultés pour estimer le nombre d'habitants de cette maison que pour d'autres quartiers d'Ougarit¹⁸⁶. Nous avons par ailleurs déjà précisé en commençant cet article les limites dont on doit tenir compte pour l'interprétation des vestiges matériels, dans la mesure où la plus grande partie de ceux-ci provient des décombres.

La rareté du matériel retrouvé *in situ* sur les sols confirme cependant dans certains cas les hypothèses émises par M. Yon et O. Callot. Des vases de stockage ont été retrouvés dans la pièce 106, située à l'arrière, probablement sombre, l'éclairage n'étant pas nécessaire pour le stockage des denrées¹⁸⁷. La présence dans la pièce 110 d'un *pithos*, d'une meule et d'un four laisse supposer qu'elle était le lieu d'activités domestiques, ce qui confirmerait la proposition d'y voir l'un des espaces de la zone privée de la maison.

Par contre, la quasi-absence de matériel retrouvé sur les sols des pièces 178, 184, 185 et 168 ne nous aide guère à définir plus précisément leur fonction. Le dallage de la pièce 184 ainsi que le puits à la jonction des pièces 110 et 185 étaient certainement liés à une ou plusieurs activités particulières, sans que nous puissions toutefois les préciser. La forte proportion de jarres de transport retrouvées dans les décombres pourrait peut-être étayer la thèse d'une activité commerciale, mais on ne connaîtra sans doute jamais le contenu de ces jarres : le fait qu'elles proviendraient pour l'essentiel de l'étage laisserait par ailleurs supposer qu'une partie de celui-ci servait d'entrepôt. Il faudrait donc considérer que ce deuxième niveau n'était pas entièrement consacré aux pièces d'habitation privées.

Nous souhaiterions enfin aborder le matériel dans sa globalité pour apporter quelques éléments de conclusion. En premier lieu, le mobilier décrit donne une image assez représentative du matériel archéologique que l'on découvre généralement dans les fouilles d'Ougarit, à l'exception toutefois de documents écrits : aucune archive n'a été retrouvée dans cette maison, ni d'ailleurs dans aucune autre construction du « Centre de

183. Schaeffer 1932, pl. XI:3.

184. Parrot 1937, pl. XV:1 : à gauche, deuxième vase en partant du haut.

185. Nous n'avons pu encore voir ce vase dont nous ne connaissons qu'un dessin. Nous remercions J.-C. Margueron qui nous a confié la publication des vases en faïence des tombes médio-assyriennes de Mari, ainsi que M. Jean-Marie pour la documentation qu'elle nous a fournie (voir Jean-Marie 1999).

186. Yon 1992 ; cf. pour la « Ville Sud » Callot 1994, p. 199.

187. Yon et Callot 1995 ; cf. Callot 1985, p. 25.

la Ville »¹⁸⁸. À l'exception de quelques objets (pot à anse de panier, bracelet en or, deux fragments de vases en « faïence » et ciseau à douille en bronze), les types d'objets rencontrés sont déjà connus dans le répertoire ougaritien. Quelques vases, tels le vase double et le « vase à douche », illustrent des formes rares : et le décor élaboré de certains autres (cruche et jarre en céramique peinte syrienne ; fragment de rhyton mycénien) enrichit le répertoire déjà connu à Ougarit.

Lors du dégagement de la maison ont été repérées dans les différentes pièces les traces d'un violent incendie, qui fut probablement la cause de sa destruction. Le matériel retrouvé provient donc probablement de la dernière occupation de celle-ci. Son étude a montré qu'il est homogène d'un point de vue chronologique et correspond à la période finale du Bronze Récent à Ougarit, la céramique importée constituant un bon marqueur chronologique.

Une grande partie des objets s'inscrit dans les productions artisanales locales (céramique, productions lithiques, métalliques, os) ; cependant une part non négligeable des objets est importée. Les importations, pour la plupart dans le domaine céramique (vaisselle et figurines), proviennent le plus souvent de l'ouest : Chypre et l'Égée. Parmi les spécimens les plus intéressants figurent une cruche de *Style Rude*, des fragments de rhytons mycéniens, et un cratère minoen. Quelques fragments de vases en albâtre sont peut-être d'origine égyptienne (de même qu'un tesson céramique). Seul le fragment de « baquet » en « faïence » – si la thèse de T. Clayden doit être retenue – illustrerait des liens avec le monde mésopotamien.

Une partie du matériel semble témoigner d'activités domestiques qui se déroulaient dans la maison : matériel de broyage, objets en rapport avec des travaux textiles, petits instruments en bronze ou en os, céramique commune..., ou à l'extérieur : éléments de faucilles peut-être liées à des activités agricoles et pointes de flèches à la chasse. On ne remarque aucune spécialisation. À côté de celles-ci, d'autres objets attestent du raffinement de la vie à Ougarit : céramiques importées, appliques murales, vaisselle d'albâtre et de « faïence », éléments de décoration en ivoire, objets de parure en pierre, en matières vitreuses et en or, cymbales en bronze.

Si l'on reste dans les limites du quartier du « Centre de la Ville », la situation semble en fait assez proche de celle qu'on rencontre par exemple dans la maison A¹⁸⁹, où l'on a découvert un mobilier d'usage domestique, mais aussi des pièces plus remarquables telles qu'une hache en bronze, des ivoires et de la sculpture. Cependant, certains objets spécifiques pourraient être la marque d'une situation particulière de ce bâtiment qui fait partie du même îlot que le « temple aux rhytons ». En effet, quelques objets retrouvés au cours de la fouille dans les niveaux inférieurs (et non dans les couches supérieures comme le fragment de stèle votive) présentent un caractère culturel : des appliques murales, une paire de cymbales (instruments de musique liés à la religion d'Ougarit), et des rhytons mycéniens (vases utilisés dans les rites de libation : cf. Yon 1987). Parmi ces derniers se trouve notamment l'un des rares spécimens à décor figuratif connus à Ougarit et nous avons déjà noté les rapprochements qui peuvent être faits avec un autre rhyton découvert dans la maison des célèbres « textes para-mythologiques » de la tranchée « Sud-Acropole ». Nous sommes alors en droit de nous demander si les habitants de cette demeure avaient quelque lien avec le clergé du temple voisin, ce qui pourrait peut-être expliquer, en partie du moins, certaines singularités de l'architecture du bâtiment.

Nos remerciements vont à M. Yon, Y. Calvet, A. Caubet, J. Mallet, P. Lombard, S. Muhsen, M. Yabroudi, F. Villeneuve et J.-M. Dentzer, M. al-Maqdissi, J.-Y. Breuil, S. Marchegay, J. Gachet, O. Callot, V. Bernard, L. Volay, A. Mantoux.

188. Mises à part quelques tablettes erratiques dans la maison A : Arnaud 1982.

189. Yon, Lombard et Renisio, 1987.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- AMIET (P.), 1995, « Les sceaux-cylindres de Ras Shamra au II^e millénaire », *RSO* XI, p. 239-244.
- AMIRAN (R.), 1970, *Ancient Pottery of the Holy Land*, Rutgers University Press.
- ARNAUD (D.), 1982, « Les textes cunéiformes suméro-accadiens des campagnes 1979-1980 à Ras Shamra-Ougarit », *Syria* 59, 1982, p. 199-222.
- ÅSTRÖM (P.), 1972, SCE IV, 1 C, *The Late Cypriote Bronze Age. Architecture and Pottery*, Lund.
- BASS (G.F.), 1986, « A Bronze Age Shipwreck at Ulu Burun (Kas) 1984 Campaign », *AJA* 90, p. 269-296.
- BASS (G.F.) *et alii*, 1989, « The Bronze Age Shipwreck at Ulu Burun : 1986 Campaign », *AJA* 93, p. 1-29.
- BEYER (D.), 1987, « Les sceaux-cylindres », *Le Monde de la Bible* 48 : Ougarit, p. 31-32.
- BOEHMER (R.M.) *et alii*, 1985, « Tell Imlihiye, Tell Zubeidi, Tell Abbas, Die Funde », *Baghdader Forschungen* 7, Hamrin Reports 13.
- BORDREUIL (P.), PARDEE (D.) *et alii*, 1989, *RSO* V, *La trouvaille épigraphique de l'Ougarit* 1. Concordance.
- BOUNNI (A.), 1979, « La quatrième campagne de fouilles (1978) à Ras Ibn Hani (Syrie). Lumières nouvelles sur le royaume d'Ugarit, les Peuples de la Mer et la ville hellénistique », *CRAI*, p. 277-294.
- BOUNNI (A.), 1982, « Un deuxième palais ougaritique à Ras Ibn Hani », *La Syrie au Bronze Récent*, Paris, p. 23-27.
- BOUNNI (A.) *et alii* = BOUNNI A.), LAGARCE (E. et J.), SALIBY (N.) et BADRE (L.), 1979, « Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles (1977) à Ibn Hani (Syrie) », *Syria* 56, p. 217-291.
- BOUNNI (A.) et al-MAQDISSI (M.), 1994, « La céramique peignée à la lumière des fouilles syriennes à Tell Sianu », *Beiträge zur Altorientalischen Archäologie und Altertumskunde*, Wiesbaden, p. 19-29.
- BOUNNI (A.) et LAGARCE (E. et J.), 1998, *Ras Ibn Hani, I, Le Palais Nord du Bronze Récent. Fouilles 1979-1995, Synthèse préliminaire*, Beyrouth.
- BOUQUILLON (A.) et MATOÏAN (V.), 1998, « Deux perles syriennes en "bleu égyptien" : savoir-faire local ou matériau importé ? », *Techné* 7, LRMF, Paris, p. 21-22.
- BRAIDWOOD (R.J.), 1940, « Report on two sondages on the coast of Syria, south of Tartous », *Syria* 21, p. 183-226.
- CALLOT (O.), 1985, « Rôle et méthodes des "constructeurs de maisons" à Ras Shamra-Ougarit », *Le dessin d'architecture dans les sociétés antiques, Colloque Strasbourg 1984*, Strasbourg, p. 19-28.
- CALLOT (O.), 1994, *RSO* X, *La tranchée « Ville Sud »*. *Études d'architecture domestique*, Paris.
- CALLOT (O.) et YON (M.), 1995, « Urbanisme et architecture », *RSO* XI, p. 155-168.
- CALVET (Y.) et GEYER (B.), 1987, « L'eau dans l'habitat », *RSO* III, p. 129-156.
- CAUBET (A.), 1987a, « Les objets en matière vitreuse : faïence, fritte, verre », *RSO* III, p. 329-342.
- CAUBET (A.), 1987b, « Chante en l'honneur de Baal », *Le Monde de la Bible* 48 : Ougarit, p. 33.
- CAUBET (A.), 1987c, « La musique à Ougarit », *CRAI*, Paris, p. 731-754.
- CAUBET (A.), 1991, « Répertoire de la vaisselle de pierre, Ougarit 1929-1988 », « Objets et instruments en albâtre », *RSO* VI, p. 205-264, 265-272.
- CAUBET (A.), 1996, « La musique à Ougarit : nouveaux témoignages matériels », *Ugarit, Religion and Culture, Ugaritish-Biblische Literatur* 12. N. Wyatt, W.G.E. Watson et J. B. Lloyd eds, Münster, p. 9-31.
- CAUBET (A.) et MATOÏAN (V.), 1995, « Ougarit et l'Égée », *RSO* XI, p. 99-112.
- CAUBET (A.) et POPLIN (F.), 1987, « Matières dures animales : étude du matériau », *RSO* III, p. 273-306.
- CAUBET (A.) et YON (M.), 1974, « Deux appliques murales chyro-géométriques du Louvre », *RDAC* 1974, p. 112-131.
- CAUBET (A.) et YON (M.), 1996, « Le mobilier d'Ougarit (d'après les travaux récents) », *Conférence The Furniture of Western Asia, Ancient and Traditional, Londres 1993*, G. Herrmann ed., Londres, p. 61-72.
- CAUBET (A.), KACZMARCZYK (A.) et MATOÏAN (V.) (à paraître), *Faïences et verres de l'Orient ancien*, RMN, Paris.
- CHAVANE (M.-J.), 1987, « Instruments de bronze », *RSO* III, p. 357-374.
- CHÉHAB (M.), 1937, « Un trésor d'orfèvrerie syro-égyptien », *Bulletin du Musée de Beyrouth* 1, p. 7-21.
- CLAYDEN (T.), 1992, « Kish in the Kassite period », *Iraq* 54, p. 141-155.
- CLAYDEN (T.), 1998, « Faïence Buckets », *Baghdader Mitteilungen* 29, p. 47-72.
- COLLON (D.), 1982, *The Alalakh Cylinder Seals*, BAR International Series 132.
- CONTENSON (H. de), 1992, *RSO* VIII, *Préhistoire de Ras Shamra*, Paris.
- COQUEUGNIOT (E.), 1982, « Note préliminaire sur les outils de silex du Bronze Récent de Ras Shamra-Ougarit », *Syria* 69, p. 193-195.
- COQUEUGNIOT (E.), 1991, « Outillage de pierre taillée au Bronze Récent, Ras Shamra 1978-1988 », *RSO* VI, p. 127-204.
- COURBIN (P.), 1978, « Une nouvelle fouille française sur la côte syrienne », *Archéologia* 116, p. 48-62.
- COURBIN (P.), 1986, « Bassit », *Syria* 63, p. 175-220.

- COURBIN (P.), 1986-1987, « Rapport sur la X^e et dernière campagne à Ras el Bassit », *AAAS* 36-37, p. 107-120.
- COURBIN (P.), 1989, « Bassit », in *Contribution française à l'archéologie syrienne 1969-1989*, IFAPO, Damas, p. 103-106.
- COURTOIS (J.-C.), 1979, « L'architecture domestique à Ugarit au Bronze récent », *Ugarit-Forschungen* 11, p. 105-134.
- COURTOIS (J.-C.), 1990, « Yabninu et le palais sud d'Ougarit », *Syria* 67, p. 103-142.
- COURTOIS (J.-C.), 1992, « Poids, prix, taxes et salaires à Ougarit (Syrie) au II^e millénaire », *Res Orientales* II, p. 119-127.
- COURTOIS (L.), 1969, « Le mobilier funéraire céramique de la tombe 4253 du Bronze récent (Ville Sud d'Ugarit) », *Ugaritica* VI, p. 124-137.
- DESHAYES (J.), 1960, *Les outils de bronze, de l'Indus au Danube (IV^e au II^e millénaire av. J.-C.)*, Paris.
- DIETRICH (M.), LORETZ (O.), SANMARTIN (J.), 1995, *The Cuneiform Alphabetic Texts from Ugarit, Ras Ibn Hani and Other Places* (nouvelle édition de KTU), Münster.
- DUNAND (M.), 1939, *Fouilles de Byblos I*, Paris.
- ELLIOTT (C.), 1991, « The ground stone industry », in *RSO* VI, p. 9-100.
- ERIKSSON (K. O.), 1993, *Red Lustrous Wheel-made Ware*, *Studies in Mediterranean Archaeology* CIII.
- FURUMARK (A.), 1941, *The Mycenaean Pottery Analysis and Classification*, Stockholm.
- GACHET (J.), 1987, « Objets en os et en ivoire », *RSO* III, p. 249-272.
- GACHET (J.), 1992, « Ugarit Ivories : Typology and Distribution », *Ivory in Greece and the Eastern Mediterranean from the Bronze Age to Hellenistic Period*, éd. J. L. Fitton, Occasional Paper 85, British Museum, 1992, p. 67-89.
- GACHET (J.), 1996, « Le "Centre de la Ville" d'Ougarit : la maison C », *Syria* 73, p. 153-184.
- HERDNER (A.), 1963, *Corpus des tablettes en cunéiformes alphabétiques découvertes à Ras Shamra-Ugarit de 1929 à 1939*, BAH LXXIX, Paris.
- HUOT (J.-Cl.), 1994, *Les premiers villageois de Mésopotamie. Du village à la ville*, Paris.
- HUOT (J.-L.), 1996, « Fermetures de porte ? », *Collectanea Orientalia, CPOA* 3, p. 145-150.
- JEAN-MARIE (M.), 1999, *Mission Archéologique de Mari V, Tombes et nécropoles*, BAH, Beyrouth.
- KARAGEORGHIS (V.), 1965, *Nouveaux Documents pour l'étude du Bronze Récent à Chypre*, Paris.
- KOITABASHI (M.), 1992, « Significance of Ugarit *mšlm* "Cymbals" in the Anat Text », *Cult and Ritual in the Ancient Near East*, éd. H.I.H. Prince Takahito Mikasa, Wiesbaden, p. 1-5.
- LANGHE (R. de), 1945, *Textes de Ras Shamra-Ugarit et leurs rapports avec le milieu biblique de l'Ancien Testament*, Paris.
- LEONARD (A.), 1994, *An Index to the Late Bronze Age Aegean Pottery from Syria-Palestine*, Göteborg.
- LOMBARD (P.), 1987, « Pneumatique d'Ougarit. Note sur une "clepsydre" du Bronze Récent », *RSO* III, p. 351-356.
- MACALISTER (R.A.S.), 1912, *The Excavation of Gezer 1902-1905 and 1907-1909*, vol. II, Londres.
- MALLET (J.), 1975, « Mari : une nouvelle coutume funéraire assyrienne », *Syria* 52, p. 23-36.
- MALLET (J.), 1987, « Le temple aux rhytons », *RSO* III, p. 213-248.
- MALLET 1990, « Ras Shamra-Ougarit (Syrie). Stratigraphie des vestiges du Bronze moyen II exhumés de 1979 à 1988 (39^e, 40^e, 43^e et 48^e campagnes) », *Syria* 67, p. 43-101.
- MALLET (J.), 1992, « Ras Shamra-Ougarit (Syrie). Les fouilles de la 50^e campagne, au printemps 1990 », *Orient-Express* 1992/1, p. 8-9.
- MARGUERON (J.-Cl.), 1977, « Ras Shamra 1975 et 1976, Rapport préliminaire sur les campagnes d'automne », *Syria* 54, p. 151-188.
- MARGUERON (J.-Cl.), 1977, « Emar : un exemple d'implantation hittite en terre syrienne », *Le Moyen-Euphrate, Zone de contacts et d'échanges*, Colloque Strasbourg 1977, Strasbourg.
- MATOÏAN (V.), 1999, « Les matières vitreuses à Ougarit », *Le Monde de la Bible* 120 : Ougarit, juillet août 1999, p. 56-57.
- MATOÏAN (V.), 2000, *Ras Shamra-Ougarit et la production des matières vitreuses au Proche Orient au I^{er} millénaire avant J.-C.*, Thèse Université Paris-I.
- MATOÏAN (V.), à paraître, « Données nouvelles sur le verre en Syrie au II^e millénaire av. J.-C. : le cas de Ras Shamra-Ougarit », Table-ronde *Les ateliers de verriers : découvertes récentes*, Lyon, 1997, éd. M.-D. Nenna, Lyon.
- MATOÏAN (V.) et BOUQUILLON (A.), à paraître (A), « La céramique argileuse à glaçure du site de Ras Shamra-Ougarit (Syrie) », *Syria*.
- MATOÏAN (V.) et BOUQUILLON (A.), à paraître (B), « Le "bleu égyptien" à Ougarit », *Actes du 1st Congress on the Archaeology of the Ancient Near East*, Rome, 1998.
- MERRILLEES (R. S.), 1968, *The Cypriote Bronze Age Pottery Found in Egypt*, SIMA XVIII, Lund.
- MESNIL du BUISSON (Comte du), 1926, « Les ruines d'El-Mishrifé au nord-est de Homs (Émèse) », *Syria* 7, p. 289-325.
- MONCHAMBERT (J.-Y.), 1982, *Ateliers locaux du Bronze récent. La céramique de Ras Shamra, campagnes 1975-1976*, Thèse Université Lyon 2.
- MONCHAMBERT (J.-Y.), 1983, « La céramique de fabrication locale à Ougarit à la fin du Bronze Récent : quelques exemples », *Syria* 60, p. 25-45.
- MONLOUP (Th.), 1987, « Figurines de terre cuite », *RSO* III, p. 307-328.
- MOOREY (P.R.S.), 1994, *Ancient Mesopotamian Materials and Industries. The Archaeological Evidence*, Oxford.
- MOUNTJOY (P.A.), 1993, *Mycenaean Pottery, An Introduction*, Oxford.

- PARDEE (D.), 1988, *RSO IV, Les textes para-mythologiques*, Paris.
- PARKER (B.), 1949, « Cylinder Seals from Palestine », *Iraq* 11, p. 1-43.
- PARROT (A.), 1937, « Les fouilles de Mari. Troisième campagne (hiver 1935-1936) », *Syria* 18, p. 54-84.
- PELTENBURG (E.J.), 1972, « On the Classification of Faience Vases from Late Bronze Age Cyprus », *1^{er} Congrès d'Études chypriotes 1969*, Nicosie, p. 129-136.
- PHILIP (G.), 1989, *Metal Weapons of the Early and Middle Bronze Ages in Syria-Palestine*, BAR International Series 526, Oxford.
- PUECH (E.), 1986, « Origine de l'alphabet », *Revue Biblique*, p. 161-213.
- PULAK (C.), 1988, « The Bronze Age Shipwreck at Ulu Burun, Turkey : 1985 Campaign », *AJA* 92, p. 1-37.
- REY (C.), 1983, « Vase à étrier mycénien », in *Catalogue Au Pays de Baal et d'Astarté, 10 000 ans d'art en Syrie*, Petit Palais, Paris, p. 166, n° 185.
- RSO = Ras Shamra-Ugarit, ERC, Paris :
- III, *Le Centre de la Ville*, dir. M. Yon, 1987.
- VI, *Arts et industries de la pierre*, dir. M. Yon, 1991.
- XI, *Le pays d'Ugarit autour de 1200 av. J.-C.*, (Colloque Paris 1993), éd. M. Yon, M. Szzymer et P. Bordreuil, 1995.
- XIII, M. Yon, V. Karageorghis et N. Hirschfeld, *Céramiques mycéniennes*, 2000.
- SALJE (B.), 1990, *Der "Common Style" der Mitanni-Glyptik und die Glyptik der Levante und Zyperns in der späten Bronzezeit*, Mainz am Rhein.
- SCHAEFFER (C.F.A.), 1949, *Ugaritica II*, Paris.
- SCHAEFFER (C.F.A.), 1957, « Résumé des résultats de la XIX^e campagne de fouilles à Ras Shamra-Ugarit 1955 », *AAS* 7, p. 35-66.
- SCHAEFFER (C.F.A.), 1963, « La XXIV^e campagne de fouilles à Ras Shamra-Ugarit 1961, rapport préliminaire », *AAS* 13, p. 123-134.
- SCHAEFFER (C.F.A.), 1983, *Corpus I des cylindres-sceaux de Ras Shamra-Ugarit et d'Enkomi-Atasia*, ERC, Paris.
- SOUTH (A.), RUSSELL (P.), KESWANI (P.S.), 1989, *Vasilikos Valley Project 3 : Kalavassos. Ayios Dhimitrios II, Ceramics, Object, Tombs, Specialist Studies*, ed. I. Todd, SIMA LXXI:3, Göteborg.
- Syria, 1929 : SCHAEFFER (C.), « Les fouilles de Minet el-Beida et de Ras Shamra, (campagne du printemps 1929) », *Syria* 10, p. 285-297.
- Syria, 1931 : SCHAEFFER (C.), « Les fouilles de Minet el-Beida et de Ras Shamra, 2^e campagne (printemps 1930). Rapport sommaire », *Syria* 12, p. 1-14.
- Syria, 1932 : SCHAEFFER (C.), « Les fouilles de Minet el-Beida et de Ras Shamra, 3^e campagne (printemps 1931), Rapport sommaire », *Syria* 13, p. 1-24.
- Syria, 1936 : SCHAEFFER (C.F.A.), « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit, 7^e campagne (printemps 1935), rapport sommaire », *Syria* 17, p. 105-147.
- Syria, 1982 : YON (M.), CAUBET (A.) et MALLET (J.), « Ras Shamra-Ugarit 38^e, 39^e et 40^e campagnes (1978, 1979 et 1980) », *Syria* 59, p. 169-192.
- Syria, 1983 : YON (M.), CAUBET (A.), MALLET (J.), LOMBARD (P.), DOUMET (C.) et DESFARGES (P.), « Fouilles de Ras Shamra-Ugarit 1981-1983 (41^e, 42^e et 43^e campagnes) », *Syria* 60, p. 202-224.
- Syria, 1987 : YON (M.), GACHET (J.) et LOMBARD (P.), « Fouilles de Ras Shamra-Ugarit 1984-1987 (44-47^e campagnes) », *Syria* 64, p. 171-191.
- Syria, 1990 : YON (M.), GACHET (J.), LOMBARD (P.) et MALLET (J.), 1990, « Fouilles de la 48^e campagne (1988) à Ras Shamra », *Syria* 67, p. 1-28.
- THALMANN (J.-P.), 1978, « Tell 'Arca (Liban-Nord), Campagnes I-III (1972-1974), Chantier I. Rapport préliminaire », *Syria* 55, p. 1-151.
- THALMANN (J.-P.) et al-MAQDISSI (M.), 1989, « Prospection de la Trouée de Homs, les sites de la plaine du 'Akkar syrien », *Contribution française à l'archéologie syrienne*, IFAPO, Damas, p. 98-101.
- TOUEIR (K.), 1975, « Découverte d'une tombe mycénienne à Ras Ibn Hani près d'Ugarit-Ras Shamra », *Archéologia* 88, nov. 1975, p. 66-70.
- TUFNELL (O.) INGE (Ch. H.), HARDING (L.), 1940, *Lachish II (Tell ed Duweir). The Fosse Temple*, Londres-New York-Toronto.
- Ugaritica II, 1949, p. 131-301 : C. Schaeffer, *Corpus de céramique*.
- Ugaritica VII, 1978, p. 191-370 : J.-C. Courtois, *Corpus de céramique*.
- VIROLLEAUD (Ch.), 1938, « Textes alphabétiques de Ras Shamra provenant de la neuvième campagne », *Syria* 19, p. 127-141.
- YON (M.), 1971, *Salamine de Chypre II, La tombe T. I du XI^e siècle av. J.-C.*, Paris.
- YON (M.), 1981, *Dictionnaire illustré multilingue de la céramique du Proche-Orient ancien*, Lyon.
- YON (M.), 1982, « Note sur le "Style Pastoral" », *RDAC* 1982, p. 109-114.
- YON (M.), 1983, « Céramiques Base-Ring », *RDAC* 1983, p. 177-180.
- YON (M.), 1985, « La céramique mycénienne », M. Yon et A. Caubet, *Le sondage L-N 13, Bronze Récent et Géométrique, Kition-Bamboula III*, ERC, Paris, 1985, p. 115-129.
- YON (M.), 1987, « Les rhytons du sanctuaire », *RSO* III, p. 343-350.
- YON (M.), 1991, « Les stèles de pierre », *RSO* VI, p. 273-344.
- YON (M.), 1992, « Ugarit : the Urban Habitat. The Present State of the Archaeological Picture », *BASOR* 286, p. 19-34.
- YON (M.), 1993, Notices n° 181 à 187, *Catalogue Syrie, Mémoire et civilisation*, Institut du monde arabe, Paris, p. 228-230.
- YON (M.), 1994, « Animaux symboliques dans la céramique chypriote du XI^e siècle », *Proceedings of the International Symposium Cyprus in the 11th Century B.C.*, 1993, éd. V. Karageorghis, Nicosie, p. 189-200.

- YON (M.), 1997, *La cité d'Ougarit sur le tell de Ras Shamra*, ERC, Paris.
- YON (M.), 2001 « White Slip in Northern Levant », in *The White Slip Ware of Late Bronze Age Cyprus, Proceedings of an International Conference in honour of M. Wiener, Nicosia, october 1998*, V. Karageorghis ed., Österreichische Akademie, Vienne, p. 117-125.
- YON (M.) et CALLOT (O.), 1997, « L'habitat à Ougarit à la fin du Bronze récent », Colloque *Les maisons dans la Syrie antique, Damas 1992*, éd. C. Castel, M. Al-Maqdissi et F. Villeneuve, Beyrouth, p. 15-28.
- YON (M.), KARAGEORGHIS (V.) et HIRSCHFELD (N.), 2000, *RSO XIII, Céramiques mycéniennes*, ERC, Paris.
- YON (M.), LOMBARD (P.) et RENISIO (M.), 1987, « L'organisation de l'habitat, Les maisons A, B, E », *RSO III*, p. 11-128.

3. Inventaire des objets (J. MALLET et V. MATOÏAN, avec la collaboration de M. YON)

Les objets appartiennent au Bronze Récent, à l'exception de ceux dont la datation est signalée selon les abréviations suivantes: BA = Bronze Ancien; BM = Bronze Moyen; Byz. = Byzantin; Hell. = Hellénistique. Pour les objets importés, Chyp. = Chypriote; Myc. = Mycénien. Les dimensions des objets sont en centimètres.

<i>Inv. RS</i>	<i>Provenance</i>	<i>Dim. en cm</i>	<i>Nature</i>
Campagne 1981			
81.5004	106	H.cons. 27	Stèle calcaire sculptée (fragment): tête coiffée d'une tiare (Fig. 26) – <i>Publ. Yon, RSO VI, 1991, p. 313-314, n° 19.</i>
81.5011A	110		Flèche en silex (fragment: pédoncule). Néolithique.
81.5018	106 ou 110		Marmite (tesson côtelé, rouge brique). Byz.
81.5019	106 ou 110	4,6 x 2,3 x 0,5	Moule en pierre (fragment).
81.5020	106 ou 110	H. 7	Pilon en pierre.
81.5022A	106		Vase à étrier Myc. IIIB (fragment: anse).
81.5023A	106		Vase <i>Base-Ring</i> , Chyp. (fragment: anse).
81.5024A	106		Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: anse).
81.5026	106 ou 110		Lame de faucille, silex: élément triangulaire.
81.5033A	106		Dent (requin).
81.5034	106		Lampe coupelle (fragment: bord).
81.5036	106	H. 3,1	Cône en terre cuite.
81.5037	106		Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: anse).
81.5038	106		Lame de faucille, silex: élément triangulaire.
81.5040	110	H. 1,7	Tronc de cône à facettes, en pierre verte.
Campagne 1984			
84.5056	184	L. 4,7	Hache miniature, brèche rose et vert polie. (Fig. 25) – <i>Publ. Elliott, RSO VI, 1991, p. 62, fig 18:8.</i>
84.5063	185		Marmite côtelée (tesson panse), terre rouge brique. Byz.
84.5065	185		Lame de faucille, silex.
84.5068	184 ou 185		Marmite côtelée (tesson panse). Byz.
84.5070	184 ou 185		Lame de faucille, silex.
84.5071	184 ou 185		Silex taillé.
84.5072	184 ou 185		Silex taillé.
84.5073	184 ou 185		Silex taillé.
84.5074	184 ou 185		Lame de faucille, silex.
84.5088	185	L. 6,3	Poinçon: aiguillon de poisson (labridé) (Fig. 28)
84.5109	184 ou 185	ø base 10	Pyxide Myc. IIIB (fragment: base), terre jaunâtre, bande brune.
84.5110	184 ou 185	9,5 x 8,1 x 5,2	Pierre blanchâtre grossièrement taillée: deux cupules opposées.
84.5111	184 ou 185	8,5 x 5,6	Pilon hémisphérique, galet blanchâtre.
84.5112	184 ou 185		Dents animales (3).
84.5128	184 ou 185		Anse verticale trifide, deux pastilles imitant des rivets à l'attache sur le bord.
84.5129	184 ou 185		Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: bord).
84.5130	184 ou 185	4,4 x 1,1	Pendentif (?), calcaire.
84.5131	184 ou 185		Os animaux: gros astragale, phalange, côte.
84.5138	184 ou 185		Rondelle (jeton?): tesson découpé.
84.5139	184 ou 185		Coquillage: bivalve.
84.5140	184 ou 185		Deux scories de bronze.

N° inv.	RS	Provenance	Dim. en cm	Nature
Campagne 1986				
86.5001	185		L. 3,4	Poinçon en bronze. (Fig. 26)
86.5002	184 ou 185		L. 2,5	Poinçon en bronze, section carrée. (Fig. 26)
86.5003	184 ou 185		H. 1,4 x ø 1,7	Poids cylindrique en hématite, 9,5 g. (Fig. 25)
86.5005	184		H 1; ø 0,3	Fusaïole en dôme, profil concave, chlorite. (Fig. 25) — Publ. Elliott, RSO VI, 1991, p. 43.
86.5006	185		L. cons. 3,1	Tige en bronze, section carrée (fragment). (Fig. 26)
86.5007	184		L. 1; ø 0,4	Perle tubulaire, verre bleu turquoise.
86.5012	184 ou 185			Lampe coupelle (fragment: bord et départ du bec).
86.5014	184 ou 185			Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: anse).
86.5015	184 ou 185			Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: attache de l'anse).
86.5016	184 ou 185		ø ouv. 3,1	Flacon (bilbil) <i>Base-Ring</i> , Chyp. (fragment: col, attache inférieure de l'anse avec tenon de fixation).
86.5017	184 ou 185			Flacon (?) <i>Base-Ring</i> , Chyp. (fragment: anse).
86.5018	184 ou 185		ø ouv. 9,5	Rhyton (?) Myc. IIIB. (fragment: bord), terre beige, bandes brun-rouge.
86.5019				Vase à étrier, cér. syr. peinte.
86.5020	184 ou 185			Os long, taillé en pointe biseautée (brûlé).
86.5021	184 ou 185			Os animal: épiphyse.
86.5022	184 ou 185			Os animal: phalange.
86.5023	184 ou 185			Coquillage: bivalve, percé intentionnellement ?
86.5025	185		L. 8,1	Pointe de flèche, bronze, en forme de feuille de laurier. (Fig. 27)
86.5098	184 ou 185			Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: panse).
86.5099	184 ou 185			Bol <i>Monochrome</i> , Chyp. (fragment: bord et début d'anse ogivale).
86.5100	184 ou 185			Flacon (bilbil) <i>Base-Ring</i> , Chyp. (fragment: bord).
86.5101	184 ou 185			Flacon (bilbil) <i>Base-Ring</i> , Chyp. (fragment: base).
86.5102	184 ou 185			Petit vase fermé Myc. IIIB, bandes brunes peintes (fragment: panse).
86.5103	184 ou 185		ø 3,3	Rondelle (jeton?): tesson découpé.
86.5104	184 ou 185			Os animal: phalange.
86.5105	184 ou 185			Os animal: côte.
86.5106	184 ou 185			Dent animale.
86.5107	184 ou 185			Dent animale.
86.5108	184 ou 185			Dent animale.
86.5109	184 ou 185			Dent animale.
86.5110	184 ou 185			Os long animal: épiphyse.
86.5111	184 ou 185		6,4 x 3	Lame de faucille en silex.
86.5112	184 ou 185		5,2 x 3,8	Silex taillé.
86.5113	184 ou 185		ø 3,1	Rondelle (jeton?): tesson découpé.
86.5115	184 ou 185		ø ouv. 19	Bol, céram. locale (fragment: bord).
86.5123	184 ou 185			Vase céram. locale peinte (fragment: panse): bandes brun-rouge.
86.5124	184 ou 185			Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: demi-anse ogivale).
86.5125	184 ou 185			Bol caréné <i>Monochrome</i> , Chyp. (fragment: bord).
86.5126	184 ou 185			Jarre (fragment: base; sous le fond: trace de doigt en spirale).
86.5127	184 ou 185		ø base 8,8; col 9,5	Jarre (fragments: base, col, anses).
86.5128	184		ép. ca. 7	Brique crue (fragment).
86.5131	184 ou 185		ø 3,2	Rondelle (jeton?): tesson découpé.
86.5132	184 ou 185		ø 2,7	Rondelle (jeton?): tesson découpé.
86.5133	184 ou 185			Marmite côtelée (fragment: panse). Byz., terre rouge brique.
86.5134	184 ou 185		H. 5,1; ø 5,2	Pilon conique, grès. (Fig. 25) — Publ. Elliott, RSO VI, 1991, p. 18.
86.5138	185		L. 8,6	Pointe de flèche, bronze, en forme de feuille de laurier (émoussée). (Fig. 27)
86.5144	185		L. 9,1	Pointe de flèche (tordue), bronze, en forme de feuille de laurier. (Fig. 27)
86.5148	184			Cruche carénée, céram. locale (fragment: fond plat).
86.5157	185		H. 52; ø 36	Cratère céram. locale peinte, décor géométrique: bande quadrillée. (Fig. 19)
86.5158	185		H. 32; ø 27-28,5	Cratère Myc IIIB, Crète, décor: sur l'épaule, motifs de spirales et métopes d'écailles pointées. (Fig. 23) — Publ. Yon et alii, 1990, p. 17, fig. 10.
+5182+5223				
86.5164	185			Brique crue calcinée 163 (fragment).
86.5167	184 ou 185			« Vase à douche » céram. locale (fragment): base annulaire percée de trous. (Fig. 16)

N° inv.	RS	Provenance	Dim. en cm	Nature
86.5168	184 ou 185			Bol céram. locale peinte (fragment: bord): bande et chevrons bruns. (Fig. 20)
86.5170	184 ou 185			Vase, céram. locale peinte (fragment: panse): bandes croisées rouge sombre.
86.5171	184 ou 185			Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: panse).
86.5182	185			= fragment du cratère 86.5158.
86.5183	185			Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: bord).
86.5184	185			Marmite (?), céram. locale (fragment: anse horizontale dressée).
86.5194	184		5,7 x 2,7	Lame de faucille, silex
86.5202				Rondelle (jeton?): tesson découpé. (Fig. 24)
86.5203	185			Jarre BA III, surface peignée (fragment: panse).
86.5204	185			Jarre BA III, surface peignée (fragment: panse).
86.5217	185		ø base 8,3	Jarre (fragment: base).
86.5218	185		ø base 7,2	Jarre (fragment: base).
86.5219	185		ø base 5,5	Jarre (fragment: base).
86.5221	185		ø 3,1 à 3,7	Rondelle (jeton?): tesson découpé.
86.5222	185			Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: bord).
86.5223	185			= fragment du cratère 86.5158.
86.5224	185		4,4 x 2,5 x 2,4	Os animal: astragale (brûlé).
86.5225	185			Aiguillon de gros poisson.
86.5226	185			Scorie, bronze.
86.5227	185			Scorie, bronze.
86.5228	185			Scorie, bronze.
86.5259	185			Cruchette ou vase à étrier Myc IIIB (fragment: partie inférieure, terre orangée, bandes brunes. (Fig. 23)
86.5262	185			Vase Myc IIIB (fragment: panse), terre fine jaunâtre.
86.5263	185			Vase <i>Base-Ring</i> , Chyp. (fragment: anse plate).
86.5264	185		ø base 6,2	Jarre (fragment: base, 2 anses).
86.5265	185		ø ouv. 9,5; base 7,5	Jarre (fragment: base, col, 2 anses). (Fig. 16)
86.5266	185			Jarre (fragment: base, 2 anses).
86.5267	185		ø ouv. 11	Jarre (fragment: col).
86.5270	185		ø base 9,1	Jarre (fragment: base).
86.5271	184		ø base 6,8	Jarre (fragment: base).
86.5272	184		ø base 5	Cruche ? (fragment: base convexe), facture grossière.
86.5273	184			Vase fermé, céram. locale peinte (fragments : panse), terre ocre, bandes brunes droites et ondulées, damiers.
86.5275	184		ø ouv. 9; base 7	Jarre (fragment: col, base).
86.5276	184		ø ouv. 9; base 9	Jarre (fragment: col, base).
86.5277	184			Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: bord et attache anse).
86.5280	185			Flacon (bilbil) <i>Base-Ring</i> , Chyp. (fragment: bord).
86.5281	185		ø ouv. 35	Jarre (fragment: col).

Campagne 1988

88.5012	110			Anse verticale, terre brun-rouge. Byz. (Fig. 14:1)
88.5019	110		ø ouv. 6	Vase, céram. beige fine (fragment: bord). Hell. ou Byz. (Fig. 14:2)
88.5020	110			Anse verticale, terre brun-rouge, côte en relief. Byz. (Fig. 14:8)
88.5021	110			Marmite côtelée, terre rouge brique (fragment: panse), Byz. (Fig. 14:6)
88.5022	186			Marmite côtelée, terre rouge brique (fragment: panse), Byz. (Fig. 14:4)
88.5042	46			Jarre, terre beige rosé, surface peignée (fragment: panse). BA III. (Fig. 14:11)
88.5043	46			Vase, terre orangée (fragment: anse oreille). BA I. (Fig. 14:13)
88.5055	168		H. 1,3	Tronc de cône, cristal de roche: élément de pendentif ? (Fig. 25)
88.5068	46		ép. 0,5	Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: bord). (Fig. 21:60)
88.5070	46		L. cons. 8,8	Vase <i>Base-Ring</i> , Chyp. (fragment: anse). (Fig. 21:86)
88.5073	46		ép. 0,5	Vase à engobe noir, terre grise (fragment: panse); décor : trois lignes horizontales en creux. BM II. (Fig. 14:31)
88.5074	46		ép. 0,6	Vase céram. locale peinte (fragment: col), terre beige, décor zigzag. (Fig. 14:51)
88.5075	46		ép. 0,9	Vase <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: anse plate). (Fig. 21:76)
88.5079	184		larg. 0,5	Lamelle, bronze (enroulée). (Fig. 26)
88.5080	185		L. 12,5	Plaquette rectangul. en os, décor incisé : tresse de cercles pointés. (Fig. 28)
88.5081	178		1,2 x 0,7 x 3,5	Plaquette en ivoire (fragment, brûlé).

<i>N° inv. RS</i>	<i>Provenance</i>	<i>Dim. en cm</i>	<i>Nature</i>
88.5082	184	L. 14,1; ø 0,4	Bracelet ouvert en or (incomplet, coupé au ciseau), décor incisé à une extrémité: chevrons et quadrillage. (Fig. 26)
88.5083	185	L. 8,9	Pointe de flèche, bronze, en forme de feuille de laurier. (Fig. 27)
88.5084	184	L. 3,4	Poinçon: aiguillon de poisson (labridé).
88.5093	186		Cruchette piriforme, terre rouge, engobe jaunâtre (fragment: base en bouton. BM II. (Fig. 14:35)
88.5094	186		Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: anse). (Fig. 21:77)
88.5105	178		Vase (fragment: anse cannelée), terre rouge, engobe jaunâtre. Hell. ?
88.5106	178		Vase (fragment: panse à larges côtes), terre orange, engobe verdâtre. Hell. ?
88.5107	178		Plat ou mortier (?) en basalte (fragment: bord).
88.5111	184	ø ouv. 12,5	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5112	184	ø ouv. 12	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5113	184	ø ouv. 12	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5114	184	ø ouv. 11,5	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5115	184	ø ouv. 11,5	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5116	184	ø ouv. 13	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5117	184	ø ouv. 12	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5118	184	ø base 8	Jarre (fragment: base). (Fig. 18)
88.5119	184	ø base 8,6	Jarre (fragment: base). (Fig. 18)
88.5124	184	larg. 6,3; ép. 1,7	Applique murale (fragment: plaque), terre beige.
88.5125	184	ø 3,1	Rondelle (jeton?): tesson découpé.
88.5127	184		Petit vase fermé Myc. IIIB (fragment: panse), terre jaunâtre.
88.5128	184	H. 6,2	Poids de tisserand (?), galet percé transversalement.
88.5129	184		Fragment de métal (?) noir, brillant.
88.5140	178	ø 13 à 15	Crapaudine en calcaire: pierre grossièrement circulaire à trou central, traces d'utilisation. (Fig. 25)
88.5141	185	ø 1,2	Perle en pierre blanche. (Fig. 25)
88.5142	184	H. 16,5; ø 32,5	Mortier tripode, basalte.
88.5143	184	ø 16	« Clou (?) décoratif » en terre cuite (pointe brisée), tête piquetée de trous disposés en spirale (Fig. 24) — <i>Publ.</i> : voir plus loin, étude de V. Matoian, p. 183.
88.5144	185		Anse de jarre, signe incisé (après cuisson): croix dans un pentagone. (Fig. 16)
88.5145	185	H. 21,5; ø 17,2	Cruche carénée, large col, céram. locale peinte, décor figuré: frise de quadrupèdes, dont un monté par un personnage. (Fig. 19, 20)
88.5146	185		Tige, bronze (tordue), section carrée. (Fig. 26)
88.5148+	5151	ø ouv. 8,5	Jarre (fragment: col).
88.5149	184	ø ouv. 9,5	Jarre (fragment: col).
88.5150	184	ø ouv. 9	Jarre (fragment: col). (Fig. 18)
88.5151	184		= 88.5148.
88.5152	184	ø ouv. 8,5	Jarre (fragment: col).
88.5153	184	ø ouv. 14	Récipient globulaire, céram. locale peinte (fragment: panse et bord): bandes brunes et rouges et chevrons.
88.5154	184	ø 25	Plat (fragment: bord).
88.5155	184	ø base 8,6	Jarre (fragment: base).
88.5156	184	ø base 8,6	Jarre (fragment: base), intérieur brûlé.
88.5157	184	ø base 10,2	Vase (fragment: base annulaire), intérieur brûlé.
88.5158	184	ø base 7,4	Vase (fragment: base en disque).
88.5160	184	ø ouv. 38	Grand vase (fragment: bord et anse verticale cannelée). (Fig. 18)
88.5161	184	ø 3,3	Rondelle (jeton?): tesson découpé.
88.5162	184		Rondelle (jeton?): tesson chamois lustré découpé. BM II.
88.5163	184		Cruchette piriforme brun-rouge lustrée verticalement (fragment: panse), intérieur chamois. BM II.
88.5164	184		Vase Myc. IIIB (fragment: panse), terre ocre, surface beige.
88.5165	184	ép. 1,5	Jarre ou amphore en albâtre (fragment: panse).
88.5166	184		Petite jarre à 2 anses verticales, céram. locale.
88.5167	184		Vase fermé, céram. locale (fragment:: base en disque).
88.5169	185		Jarre céram. locale (fragment:: panse avec deux anses).
88.5170	185	ø base 7,1	Vase Myc. IIIB (fragment: panse et base en disque), terre rosée, lustrée.
88.5171	185	ø 18	Assiette Myc. IIIB (fragment: bord), bandes rouges. (Fig. 22)
88.5172	185		Cratère Myc. IIIB, décor d'écailles (fragment: panse).

N° inv.	RS	Provenance	Dim. en cm	Nature
88.5173	185			Vase caréné, extérieur chamois (fragment: panse). BM II.
88.5174	178		ø ouv. 9	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5175	178		larg. 10,3	Applique murale (fragment: départ du cuilleron).
88.5176	178			Marmite lustrée (fragment: bord). BM II, terre chamois, cœur noir.
88.5177	178			Lampe coupelle (fragment).
88.5178	178		ø 3,8	Rondelle (jeton?): base annulaire de cruchette découpée. BM II.
88.5179	178			Vase Myc. IIIB, terre orangée décor figuré peint en brun (fragment: panse).
88.5180	178		ø base 4	Vase à étrier Myc. IIIB, base en disque (fragments: avec trace de bâtonnet qui a servi à la mise en place du col), bandes rouges.
+88.5194				
88.5181	178		ø base 4,2	Cruchette à base en disque. BM II
88.5183	178		ø base 9	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5184	178		ø base 9	Jarre (fragment: col).
88.5185	178		ø base 10	Jarre (fragment: col).
88.5186	178		ø base 25,5	Grand récipient, céram. locale (fragment: bord).
88.5188	178		ø base 19	Plat (fragment: bord).
88.5190	178			Vase (fragment: base plate).
88.5191	178			Lampe coupelle (fragment: bord et bec pincé).
88.5192	178			Vase, bandes horiz. en relief avec incisions obliques (fragment: panse). BM II.
88.5193	178			= voir 88.5247.
88.5194	178			= voir 88.5180.
88.5195	178		ø 8; ép. 1,9	Rondelle, ou bouchon de jarre, calcaire.
88.5196	178			Marmite lustrée horiz. extér./intér. (fragment: bord), terre chamois noir. BM II.
88.5197	178			Marmite noirâtre, lustrée horiz. (fragment: bord). BM II.
88.5198	178			Cruche, céram. locale (fragment: bord et bec pincé).
88.5199	178			Vase Myc. IIIB (fragment: col), terre orangée, bandes rouges.
88.5200	178			Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: moitié d'anse ogivale).
88.5201	178		ø base 3	Flacon ou bilbil <i>Base-Ring</i> , Chyp. (fragment: base).
88.5202	185		H. 22,5; ø 13,3	Cruchette, céram. locale peinte: quadrillage et bandes rouges. (Fig. 20)
88.5203	185		H. 23,8; ø 18,2	Cruche Myc. IIIB <i>Rude Style</i> (fragments), terre crème orangé très fine, engobe crème lustré, décor peint brun orangé figuré sur l'épaule: fleurs, oiseau à long bec (90.5308), poisson. (Fig. 23:97-101)
+ 90.5308				
88.5204	185		ø ouv. 9,5	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5205	185		ø ouv. 9,5	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5206	185		ø ouv. 9,5	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5207	185		ø ouv. 9,5	Jarre (fragment: col).
88.5208	185		ø ouv. 10	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5209	185		ø ouv. 11	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5210	185		ø ouv. 9	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5211	185		ø ouv. 16	Grand récipient, céram. locale (fragment: bord et épaule), extér. brûlé.
88.5214	185			Cruche à bouche trilobée, céram. locale (fragment).
+ 88.5215				
88.5215				= voir 88.5214.
88.5216	185		ø ouv. 16	Plat, céram. locale (fragment: bord).
88.5217	185		ø base 8,2	Jarre (fragment: base), brûlée à l'intérieur. (Fig. 18)
88.5218	185		ø base 8	Jarre (fragment: base).
88.5224	185			Vase céram. locale peinte (fragment: panse), engobe verdâtre, bandes brun rouge.
88.5225	185			Vase céram. locale peinte (fragment: panse), engobe jaunâtre, bandes brunes.
88.5226	185			Vase céram. locale peinte (fragment: col), engobe ocre, bandes brunes.
88.5227	185			Vase <i>Base-Ring</i> , Chyp. (fragment: panse).
88.5228	185			Bol-à-lait <i>White Slip</i> , Chyp. (fragment: bord).
88.5229	185			Os animal, mouton ou chèvre: tibia (brûlé).
88.5230	185			Os animal: gros astragale.
88.5231	184		H. cons. 20,4; ø 14,6	Cruche, céram. locale, base en disque, bouche pincée, terre beige (ext. brûlé). (Fig. 15)
88.5232	184		ø ouv. 9	Jarre (fragment: col).
88.5233	184		ø ouv. 10	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5234	184		ø ouv. 9	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5235	184		ø ouv. 9	Jarre (fragment: col). (Fig. 17)
88.5236	184		ø ouv. 10	Jarre (fragment: col).